



Dans la cour de la Cité de Solidarité.



HOROYA

P
D
G

N° 2232 — SPECIAL — Prix : 25 Syli.

ORGANE CENTRAL DU PARTI-ETAT DE GUINEE

COMPLÉT
PERMANENT





ORGANE CENTRAL DU PARTI-ETAT (PDG)

BP : 191 et 341
Secrétariat Rédaction Direction Commerciale
Tél. : 611-47 611-48 611-49

DIRECTEUR POLITIQUE

Ahmèd Seku Ture

DIRECTEUR DE PUBLICATION

Mamadi Keita

ADMINISTRATION

DIRECTEUR : Musa Dumbuya

D. ADJOINT : Jerome Dramu

S. G. DE REDACTION : Ibrahima Sise

D. COMMERCIAL : Mamadu Sire Bari

ABONNEMENTS

ENVOYER BULLETIN D'ABONNEMENT
ET DE REABONNEMENT A « HOROYA »
ORGANE CENTRAL DU PARTI-ETAT
DE GUINEE

PAIEMENT :

I - Guinée

Pour vos paiements, envoyer bulletin
d'abonnement et règlement par chè-
que bancaire ou virement à :

— Compte n° 32-34-51-395
Crédit National - S.P. Conakry Répu-
blique de Guinée

II - Afrique et autres continents :
au compte de la Banque Guinéenne
du Commerce Extérieur, tenu auprès
du correspondant banquier du pays
de résidence de l'abonné.

TARIFS ANNUELS D'ABONNEMENT :

Envoi par Avion

- | | |
|--------------------------|-----------|
| 1 - République de Guinée | - 1 200 S |
| 2 - Afrique | - 1 500 S |
| 3 - Autres continents | - 1 800 S |

BULLETIN D'ABONNEMENT OU DE REABONNEMENT

A remplir et à retourner à
« HOROYA » ORGANE CENTRAL
DU PARTI-ETAT DE GUINEE

B.P. 191 et 341 CONAKRY
REPUBLIQUE DE GUINEE

NOM :
PRENOMS :
PROFESSION :
ADRESSE :
VILLE : PAYS :
REGLEMENT :
CHEQUE CI-JOINT :
VIREMENT BANCAIRE

A TOUS NOS ABONNES DE LA REPUBLIQUE

*Nos paiements se font exclu-
sivement par versement ou vire-
ment à notre nouveau compte
bancaire No 32-34-51-395
Crédit National S. P. Conakry*

*Notre caisse n'acceptera dé-
sormais de nos clients et abon-
nés que les reçus bancaires, a-
vis de virement ou chèques ban-
caires visés et positionnés.*

Prêt pour la Révolution

SOMMAIRE

Rapport du Comité révolution- naire sur les activités des merce- naires	5
Les aveux de la vermine impé- rialiste	
(Dépositions des mercenaires)	
— Mamadou Lamarana Diallo...	9
— Dian Malal Barry.....	11
— Sory Barry	12
— Mamadou Malado Sow....	14
— Amadou Diallo	16
— Omar Diop	28
Le verdict populaire.....	31
Les traîtres payeront leur forai- ture	60
Messages au chef de l'Etat....	64

Vigilance!

C'est le vendredi 16 juillet que la 36^e session du CNR a clos ses travaux.

Cette dernière séance a été essentiellement consacrée à l'audition de dépositions édifiantes des agents de la 5^e colonne impérialiste. Les sinistres acteurs du monstrueux complot anti-guinéen ont donné d'utiles informations à la Révolution. Ils ont fait un compte-rendu quelque peu détaillé de la réalité des menaces qui pèsent sur le régime révolutionnaire de Guinée.

Le plan impérialiste de recolonisation de la fière Nation guinéenne, plan dans l'exécution duquel les gouvernements de Côte d'Ivoire et du Sénégal tiennent l'avant-scène, en tant qu'Etats fantoches manipulés par l'impérialisme, a été révélé par les mercenaires eux-mêmes.

Un plan diabolique que le glorieux Peuple militant de Guinée, comme toujours, a déjà circonscrit et réduit à néant.

Ainsi, en dehors de tout discours grandiloquent, chaque membre du CNR, chaque organisme du Parti exprimant les sentiments des masses populaires au cours de ce tribunal populaire a tenu à s'acquitter de son devoir militant, celui de déterminer clairement, sa position, la position énergique que doit prendre le Peuple pour assurer la sauvegarde des acquis de la Révolution.

Un verdict populaire a été rendu et son application contribuera à consolider encore davantage la base de la Révolution en Afrique car, à tous les traîtres qui, dans l'ombre complotent, à tous les mercenaires honnis, la volonté clairement exprimée du Peuple réserve le châtiment qu'ils méritent et cela au grand jour. Tous ceux qui auront trempé dans cette nouvelle phase du complot permanent pour répéter l'ignominie, la fourberie, la barbarie du 22 novembre 1970 doivent, quels que soient leur âge et leur rang, être condamnés à la peine capitale.

Le Peuple en a ainsi décidé et sa vigilance reste de rigueur car, comme l'a affirmé le Responsable Suprême de la Révolution, le Président Ahmed Seku Ture dans son discours de clôture « *en Guinée doit flotter un seul drapeau, celui de la Révolution* ». Et pour cela, la seule attitude qui vaille, c'est la vigilance.

Ainsi « Horoya » dans cette édition spéciale commence à publier les dépositions des mercenaires pour une large information du Peuple militant et laborieux.

RAPPORT DU COMITE REVOLUTIONNAIRE SUR LES ACTIVITES DES MERCENAIRES

A la suite de la découverte de la tentative criminelle d'assassinat contre la personne du Responsable Suprême de la Révolution, le Comité révolutionnaire a ouvert immédiatement une enquête approfondie qui, à l'étape actuelle, donne les indications suivantes :

Comme vous le savez, la suppression du commerce privé par la Charte de la Révolution du 16 février 1975, a privé un certain nombre d'individus des possibilités d'une existence oisive et parasitaire. Ces éléments tarés en ont éprouvé un mécontentement profond, devenant ainsi les alliés naturels de l'impérialisme, toujours décidés à abattre, par tous les moyens, le régime révolutionnaire de Guinée, dans le but évident d'arrêter, définitivement, la Révolution Démocratique Africaine.

L'impérialisme international a saisi cette occasion, qui lui semblait opportune, pour fomenter une nouvelle séquence de son complot permanent contre notre pays, en utilisant les anciens commerçants et leurs partisans encore embusqués dans nos rangs.

La mission d'exécution a été donc confiée à des éléments infiltrés dans la Milice populaire, institution dynamique et révolutionnaire du P.D.G., dont la perversion figure en bonne place dans les programmes élaborés de l'ennemi de classe.

D'après les dépositions des traîtres, un jeune dévoyé, le nommé Mamadou Lamarana Diallo, a été choisi pour perpétrer le crime et cela, par les nécessités de tromper

l'opinion publique par son âge et sa taille, mais dont la catégorie sociale, la jeunesse, bénéficie de l'estime et du soutien inconditonnnel du Responsable Suprême de la Révolution, accessible à tout moment et en tout lieu aux enfants.

Le jeune criminel a donc été soumis à des séances d'entraînement de maniement et de tir au P.A. 7,62. Suivant attentivement le programme de visite du Responsable Suprême de la Révolution dans les Centres d'Education Révolutionnaire (C.E.R.) de la capitale, il a été posté, le 14 mai 1976, dans un manguier, en face du C.E.R. 2 Août, sur la route conduisant à l'Institut Polytechnique Gamal Abdel Nasser, à proximité de l'entrée de l'Institut Polytechnique.

L'arrivée des agents de Sécurité Publique en vue du jalonnement, a effrayé le criminel, qui a abandonné sa mission pour quitter les lieux, le P.A. camouflé sous son boubou.

Il avait été placé dans cette embuscade par le traître **Dian Malal Barry**, sur les instructions des conspirateurs ci-après :

- 1.) — Sory Barry
- 2.) — Moustapha Bah
- 3.) — Alpha Oumar Diallo dit Diallo Labé
- 4.) — Mamadou Malado Sow
- 5.) — Samba Sidibé
- 6.) — Amadou Oury Barry
- 7.) — Boubacar Bah dit Karo
- 8.) — Yéro Bah

Tous ces individus, au sein de la Milice, n'exerçaient aucun métier, et n'avaient aucun domicile fixe.

Par contre, pour leur existence, ils se livraient aux vols et au trafic des marchandises.

Interrogés, les traîtres ont dénoncé quatorze (14) complices, qui sont tous mis hors d'état de nuire, dans les prisons de la Révolution.

Poursuivant ses investigations, la Commission d'enquête a mis en état d'arrestation, le nommé **Amadou Diallo**, stagiaire à l'entreprise SOGUIFAB, né le 28 décembre 1950, à Djoutou (région administrative de Lélouma).

Ce traître, alors qu'il poursuivait ses études supérieures de Droit en France, est recruté par les services secrets français, dirigés à l'époque par le sinistre **Jacques Foccard**.

Une bourse de l'Office de Coopération et d'Accueil Universitaire (O.C.A.U.) lui est accordée.

Muni d'un passeport gabonnais, il est inscrit à l'Ecole SAINT-CYR, en vue d'une formation intellectuelle et physique en matière d'espionnage, pour une période de huit (8) mois.

L'impérialisme et ses créatures du Front anti-guinéen décident de son envoi en Guinée, en décembre 1973, pour y prendre contact avec les complices locaux ; suivre, méthodiquement, l'évolution de la société guinéenne ; localiser les cadres du Parti-Etat ayant perdu la confiance et destitués en tant que tels. Il a eu, effectivement des entretiens avec certains traîtres camouflés, avec lesquels, il organise un dénigrement systématique contre les cadres intègres de notre Patrie-Etat, en créant la suspicion et le doute dans tous les domaines.

Amadou Diallo s'attèle à la préparation des conditions de la suppression physique du Responsable Suprême de la Révolution, ainsi que des assassinats individuels.

Parallèlement, il étudie la possibilité de réalisation d'une agression armée contre la République de Guinée, avant la fin de l'année 1976. Il affirme que cette agression est appuyée, matériellement et financièrement, par le Sénégal et la Côte d'Ivoire.

Les traîtres ont également envisagé, à l'extérieur, des attentats individuels contre les cadres du P.D.G. - A cet effet, des enlèvements ont été organisés en vain à leur sortie contre les camarades **Andrée Touré**, épouse du Chef de l'Etat, Docteur **Lansana Béavogui**, Premier Ministre, **Mamadi Keita**, Ministre du Domaine de l'Education et de la Culture, **Mamadi Kaba**, Ministre de l'Industrie et de l'Energie, **Lanciné Sylla**, alors secrétaire général de la C.N.-T.G., capitaine **Siaka Touré** etc...

A ce propos, **Amadou Diallo** met l'accent sur le rôle combien déterminant que devront jouer certains agents de la Sabéna, compagnie aérienne belge qui, selon les statistiques des impérialistes, transporte les 99% des délégations officielles guinéennes, à destination des pays occidentaux. Il précise que des mercenaires sont entraînés en Côte-d'Ivoire, en collaboration avec l'Afrique du Sud et Israël.

Amadou Diallo a cité plusieurs de ses complices intérieurs, à tous les niveaux.

D'autre part, la vigilance populaire a permis d'appréhender, à nos frontières, huit (8) militants en uniforme, alors qu'ils se trouvaient en état de désertion.

Par ailleurs, un mercenaire, de nationalité sénégalaise, le nommé **Omar Diop**, a été capturé dans la région administrative de Siguiri, alors qu'il s'introduisait par la frontière guinéo-malienne.

Ce triste individu a avoué avoir été recruté et entraîné six (6) mois durant, avec 300 autres mercenaires, dans un camp situé à l'intérieur du Parc National de Niokolokoba (République du Sénégal).

Il a ajouté que des armes seraient parachutées en Guinée à la frontière de Côte d'Ivoire, d'où des mercenaires viendraient les prendre en vue de perpétrer l'agression.

Il a précisé que l'entraînement y est assuré par les S.S. Nazis de l'Allemagne Fédérale, en vue d'une nouvelle agression contre notre pays, et que la Côte d'Ivoire et le Sénégal constituent la tête de pont de cette agression impérialiste. Le plan d'agression prévoit des attaques de diversion dans les régions administratives de Lola, N'Zérékoré, Mali et Dinguiraye, pour amener le gouvernement à dégarnir la ville de Conakry, qui serait ainsi investie, avec facilité, par les troupes mercenaires venant par mer et par air.

Camarades membres du Conseil National de la Révolution,

Le Comité révolutionnaire poursuit ses enquêtes, pour permettre le démantèlement complet du réseau, qui constitue la queue de la 5ème colonne, et pour préserver l'indépendance et l'unité de notre pays qui mène, avec succès, une politique de dignité, de responsabilité et d'indépendance totale.

Une fois de plus, le vaillant Peuple de Guinée a mis en échec ce monstrueux complot, revêtant une forme subtile jusqu'ici inconnue, et cela grâce à la clairvoyance et à la lucidité d'esprit de celui qui préside aux destinées de la Nation, celui dont l'action patriotique a entraîné l'écroulement définitif des empires coloniaux, nous avons nommé le Responsable Suprême de la Révolution, notre camarade bien aimé, le Président **Ahmèd Seku Ture**.

Vive le Camarade Stratège Ahmèd Seku Ture !

Vive la Révolution !

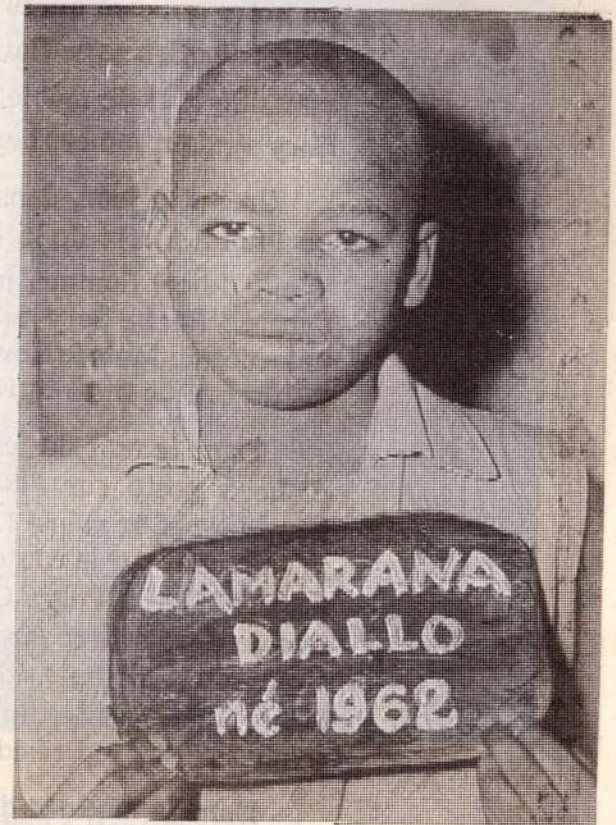
Prêt pour la Révolution !

Conakry, le 16 juillet 1976

Le Comité Révolutionnaire.

LES AVEUX DE LA VERMINE IMPERIALISTE

DEPOSITION
DE MAMADOU LAMARANA DIALLO



I. — SUR SON IDENTITE :

Je me nomme *Mamadou Lamarana Diallo dit Gadjigo*. J'ai 14 ans, né à Konkola (Région de Labé), fils de feu Mama Sory Diallo et de Adama Dian Diallo, domicilié à Matoto Conakry II chez mon père adoptif Karamoko Amadou Diallo — Jamais condamné.

II. — SUR LES FAITS :

J'ai été recruté par Barry Sory et Dian Malal Barry. Barry Sory est le chef des miliciens du P.R.L. Madina-Marché et chaque fois que je volais, ce sont ces miliciens qui m'arrêtaient et me relaxaient. Je crois que c'est ainsi qu'ils m'ont repéré.

Un jour Barry Sory m'a invité à venir avec lui à la Permanence du P.R.L. J'ai accepté de le suivre. Quand nous sommes arrivés à la Permanence, il m'a proposé de m'apprendre le maniement du P.A. C'était en présence de Dian Malal.

Au sortir de la Permanence, j'ai rencontré Malado Sow; un autre milicien qui m'a demandé de lui rendre compte de mon entretien avec Barry Sory. Devant mon silence, il m'a conseillé tout de même de refuser la mission que les Barry Sory veulent me confier.

Un autre jour, dans l'après-midi, j'ai été conduit chez quelqu'un à côté de la Poste de Madina. Ce jour-là, au domicile de cet homme, je n'ai pas personnellement touché à l'arme; Barry Sory m'a montré le maniement. C'était en présence de Malado Sow. Jusqu'à ce jour, on ne m'avait rien dit du but de mon entraînement.

Dans la nuit du jeudi au vendredi, Dian Malal m'avait d'abord posté sur l'autoroute à côté des rails. Quelques temps après, le même Dian Malal est venu me prendre pour m'emmener sur la route de Donka (c'était le jour de la visite du Président à Poly). C'est ce jour que Barry Sory m'a dit que je devais tirer sur le Président. Je devais simplement tirer sur la détente, d'après les dernières instructions de Barry Sory. Il a ajouté que j'aurai beaucoup d'argent après avoir tiré sur le Président.

Dans la matinée du vendredi donc, Dian Malal et moi, nous sommes descendus en face du manguier que je vous ai indiqué. Dian Malal m'a dit d'attendre là le passage du Président et que je ne dois tirer sur lui que lorsqu'il agitera son mouchoir blanc dans la voiture blanche. Pendant qu'il m'expliquait cela, Moustapha et un homme en uniforme sont arrivés, du côté de Dixinn à bord d'un taxi. Quand ils ont constaté que nous sommes en place, ils ont rebroussé chemin à bord du même taxi.

Peu après leur départ, Dian Malal m'a quitté en me disant de ne pas avoir peur. Quand j'étais seul sous le manguier, j'ai vu arrêter un peu loin de moi, de l'autre côté de la route, deux agents de sécurité, des gendarmes. Alors, j'ai pris peur. C'est ainsi que j'ai caché l'arme sous mon boubou et je suis rentré chez moi, avant le retour du Président.

Je demande pardon, c'est par peur des miliciens et aussi à cause de l'argent qu'on m'a promis que j'ai accepté de tirer sur le Président. Je demande pardon.

MAMADOU LAMARANA DIALLO

DEPOSITION
DE DIAN MALAL BARRY
EX MILICIEN



I. — SUR SON IDENTITE :

Je suis Dian Malal Barry, né en 1957 à Bantignel (Pita), fils de Sa Kamissa et de Fatoumata Barry. Je fais le tailleur et je suis milicien au P.R.L. Madina-Marché.

II. — SUR LES FAITS :

J'ai été introduit dans cette affaire à une réunion qui s'est tenue dans la chambre de Malado, où il a été question aussi des préparatifs de l'assassinat du Président. Etaient présents :

- Malado Sow
- Moustapha Ba
- Amadou Oury Barry
- Yéro Bah dit Bourgeois
- Boubacar Bah dit Karo
- Le petit Mamadou Lamarana Diallo.

C'est au cours de cette réunion qu'il fut définitivement décidé du choix de Lamarana.

Le jour même de l'exécution du coup, j'ai trouvé Barry Sory, Malado Sow et Moustapha Bah à la Permanence.

C'est là que Barry Sory m'a demandé de conduire le

petit Lamarana pour aller le poster au lieu choisi sur le passage du Président.

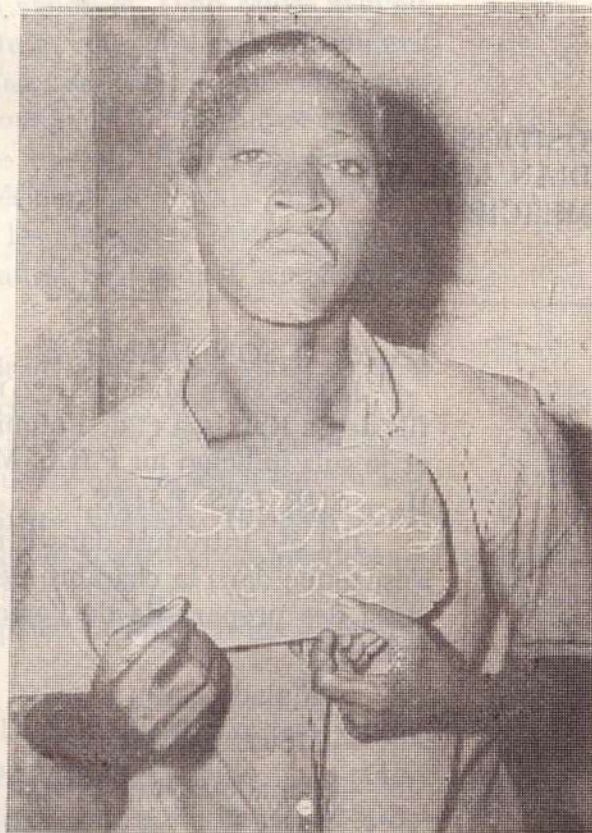
Je suis parti de Madina avec le jeune à bord d'une 1 000 kg avec d'autres passagers, jusqu'à un manguier en face du 2 Août. Là, j'ai laissé le jeune Lamarana en lui donnant des instructions et après l'avoir encouragé.

C'est Barry Sory qui m'a recruté à la Milice du P.R.L. Madina-Marché. Et depuis, il s'est intéressé à ma vie et il est le tuteur de tous les miliciens sans emploi.

Pour moi donc, il m'était difficile de refuser ses ordres. Je regrette mon acte et je demande pardon.

«Je n'ai plus rien à déclarer.»

DIAN MALAL BARRY



DEPOSITION
DE SORY BARRY
EX - COMMANDANT MILICE

II — SUR SON IDENTITE

Je m'appelle Sory Barry, né vers 1935 à Nounkolo (Mamou), fils de feu M'Bemba Barry et de feu Adama Diallo, Peintre sans emploi. Commandant de la Milice de Madina-Marché, y domicilié. »

II — SUR LES FAITS :

« J'ai accepté de participer à ce coup parce que Fodé Laye Camara m'a laissé espérer beaucoup d'argent. Quand j'ai demandé mon salaire, on m'a dit que c'est après les entraînements du jeune Lamarana. C'est moi qui ai apporté le P.A. pour l'entraînement que j'ai dirigé avec l'aide de Dian Malal, Malado Sow, Diallo Labé et Moustapha Bah. J'ai choisi cet enfant parce que son âge et sa taille peuvent tromper l'opinion publique. De plus, les enfants ont la facilité d'approcher le Président qui les aime beaucoup.

Les séances d'entraînement avaient lieu à la Permanence ; mais une fois, nous avons eu une séance au domicile de Cellou Diallo. C'est Mamadou Malado Sow qui a apporté le pistolet.

Nous étions au nombre de 5 (cinq) :

Cellou Diallo

Malado Sow

Diallo Labé

Lamarana et moi-même.

Je sais aussi que Malado et Diallo Labé se sont rendus deux fois chez Cellou sans moi.

C'est Malado et Diallo Labé qui ont recruté Cellou. Pour la première fois, Malado a déclaré à Cellou qu'il veut l'associer à un travail, cela s'est fait en ma présence.

Peu avant notre arrestation, Cellou m'avait déclaré au marché-Madina que le Président s'est rendu à Labé pour gâter le FOUTA avec son histoire de parc collectif puisque c'est pour que OBETAIL ramasse tous les bœufs du FOUTA.

Je reconnais ma faute. J'ai trahi le Parti et notre Révolution. Je demande pardon au Peuple de Guinée et au Président.

Si je bénéficie de la clémence du Peuple, je défendrai désormais la Révolution.

IBRAHIMA SORY BARRY

DEPOSITION
DE MALADO SOW
EX. MILICIEN



SUR SON IDENTITE :

Je me nomme *Mamadou Malado Sow*, né vers 1948 à Kolianguel Région de Labé ; de feu Mamadou Cellou et de Mariama Sow, milicien sans profession ; domicilié Madina-Marché.

SUR LES FAITS :

* Je ne serai pas long *Il y a deux choses : c'est vivre ou mourir.* Je n'ai pas assisté à la remise de l'arme à l'enfant et c'est pour cette raison que j'ai été indigné puisque les autres m'ont ainsi prouvé qu'ils ne me font pas confiance. Voici, ce que je sais de cette affaire :

La réunion à laquelle j'ai assisté à la Permanence du P.R.L. était la 2^e. C'était un jeudi, à partir de 19 heures. Etaient présents : Moi-même Mamadou Malado Sow
Sory Barry
Moustapha Bah
Dian Malal

Diallo Labé

Boye Diallo

Lamarana Diallo

Le rapporteur était Barry Sory qui nous a déclaré que eux, les responsables, se sont mis d'accord pour faire assassiner le Président par les miliciens auxquels ils tiennent beaucoup de promesses. Ils nous ont assurés que *les promesses seront tenues dans tous les cas : en cas de réussite ou d'échec*

Il s'agissait de sommes d'argent.

Barry Sory nous a convaincus en disant que le chemin choisi par le Président fait souffrir beaucoup de gens : *le commerce privé est supprimé et le paiement de la taxe régionale érigée à Conakry comme condition pour l'obtention du ravitaillement.*

Le jeune Mamadou Lamarana qui a été choisi pour tirer sur le Président a été entraîné par Sory Barry. Les séances d'entraînements ont eu lieu à la Permanence et une fois chez Cellou, près de la Poste de Madina. D'ailleurs, nous avions fait de chez Cellou notre dépôt d'armes.

Le 12 mai 1976, Dian Malal, Diallo Labé et moi-même, avons tenu une réunion dans ma chambre et nous avons eu à parler de l'enfant, Lamarana Diallo.

Le vendredi 14 mai au matin, Dian Malal a été chargé de conduire Lamarana là où il devait être posté. Ils nous ont quittés à la Permanence. Nous sommes restés longtemps à les attendre. Ensuite, nous nous sommes dispersés pour les rechercher, mais en vain.

Nous nous sommes retrouvés à la Permanence (sans les deux. Barry Sory nous a rejoints et nous l'avons informés que les deux ne sont pas retrouvés. Nous nous sommes quittés.

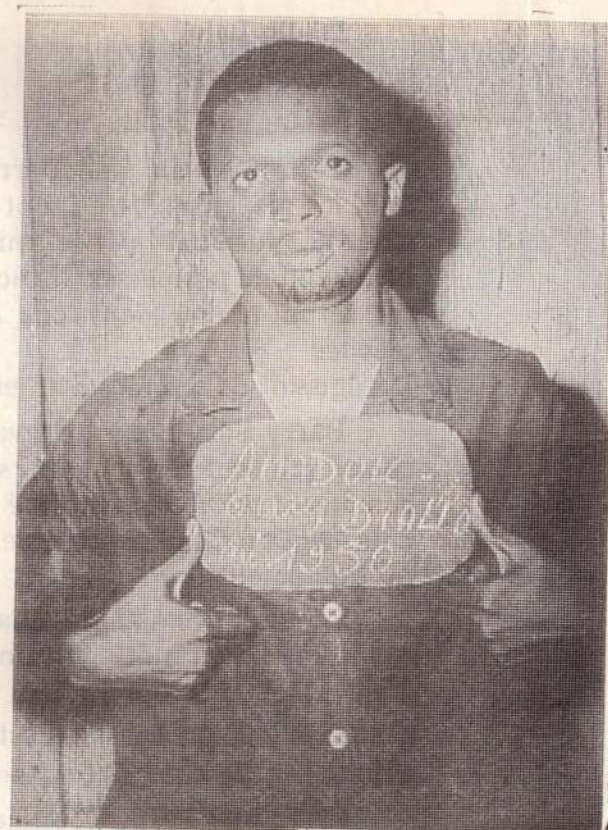
C'est Diallo Labé qui m'a informé de l'arrestation de Dian Malal. Il m'a amené sur la Corniche où il m'a conseillé de fuir. Mais Barry Sory, lui, ne nous a rien dit après l'arrestation de Dian Malal.

Si Diallo Labé est arrêté, il indiquera les grands complices car c'est lui seul qui était en rapport avec eux.

Je reconnais la gravité de ma faute et je demande pardon au Président et à notre Parti.

MALADO SOW

DEPOSITION DE
AMADOU DIALLO
EX - STAGIAIRE
A LA SOGUIFAB



I — SUR SON IDENTITE

Je me nomme **Amadou Diallo**, né le 28 décembre 1950 à Djoutoun, Région administrative de Lélouma, de feu Mamadou Diallo et de Aïssatou Diallo. Je suis étudiant stagiaire précédemment en service à SOGUIFAB, célibataire sans enfant. Je viens de rentrer de France avec la profession d'Administrateur. Je n'ai pas effectué de service militaire.

II — SUR LES FAITS

Tout d'abord, je suis arrivé en France, précisément à Lyon en 1969. J'étais étudiant et militais au début, comme tous les autres, au sein de la F.E.A.N.F. (Fédération des Etudiants d'Afrique Noire en France). Parallèlement, il existait aussi l'A.E.G.F. (Association des Etudiants Guinéens en France).

La F.E.A.N.F. avait ses statuts lui conférant le titre d'organisation à priori apolitique. Ainsi, toutes les sections ou sous-sections relevaient d'elle.

En ce qui nous concerne, nous, étudiants guinéens, nous avions à l'époque, à la tête de notre section, un certain **Malick Soumah**, et comme membres connus, il y avait : Alpha Condé, Amadou Diallo, Amadou Baldé

A l'annonce de l'agression du 22 novembre 1970, nous nous sommes réunis à Paris. Le but de cette réunion était que les **Diallo Siradio, Amadou Baldé et Kaké Ibrahima Sory** étaient impliqués dans cette agression, pour avoir été dénoncés à Conakry. A l'issue de nos débats, nous avons eu à tirer les leçons quant à leur participation.

A la suite de cette réunion, **Baldé Amadou** ayant appris l'arrestation et la pendaison de son cousin **Baldé Ousmane**, a fini par rejoindre le camp de l'opposition. A mon niveau, comme j'étais un ami très intime à lui depuis Dakar, il m'a demandé mon point de vue sur la situation. Je lui ai répondu que c'était le risque du métier ; c'est-à-dire ou on réussit, ou on meurt. C'est seulement à cette époque que j'ai su que **Baldé Amadou** bénéficiait d'une bourse de l'O.C.A.U. (Office de Coopération et d'Accueil Universitaire) dont les fonds étaient gérés par le responsable des Affaires africaines, **Jacques Foccard**.

Pour me convaincre, **Baldé Amadou** m'a dit que pour faire des études sérieuses, il fallait avoir une source de revenu régulière. A partir de cet instant, j'ai partagé tous les griefs qu'articulait mon ami contre le régime en place et dont la politique est de ruiner les peulhs.

Après donc mon accord en 1971, je devais être mis dans le bain des tuyaux, me permettant de faire non seulement la connaissance de Mlle **Simono** qui gère ce fonds destiné aux étudiants en difficulté, mais aussi, des responsables du R.G.E. (Regroupement des Guinéens à l'extérieur).

Ainsi, je bénéficiais moi aussi des mêmes avantages que mon ami. Au fil du temps, j'ai été introduit à l'Ecole de Saint-Cyr grâce au concours du R.G.E., pour ma formation intellectuelle et physique en matière d'espionnage. Je suivais les entraînements deux fois par semaine et cela pendant huit (8) mois.

Etant donné ma constitution à l'époque, je ne puis satisfaire les conditions de la formation physique. Je ne pratiquais que l'art de fournir et de recevoir des renseignements. Pour que je sois admis dans cette école, les responsables du R.G.E. ont réussi à me procurer une pièce diplo-

matique d'origine gabonaise, car il fallait être sous la couverture d'un gouvernement.

Après ma formation complète, les responsables du R.-G.E., tels que **Alpha Condé**, **Diallo Siradiou**, **Kaké Ibrahima Sory**, **Naby Bangoura**, **Thierno Boubacar Barry**, **Alpha Oumar Diallo** (connu sous le nom de Baly), ont décidé l'envoi en Guinée de quelques camarades parmi nous. C'est ainsi que nous avons envoyé pour une première tentative, un certain **Kaba**. Ce dernier avait pour mission, de surveiller l'évolution de la société guinéenne, s'intéresser aux cadres qui perdaient la confiance du régime et qui étaient mis à la touche, pour que le moment venu, nous les touchions afin que valablement, ils nous représentent au pays.

Mais malheureusement, dès son arrivée à Conakry, il fut intercepté et emprisonné au Camp Boiro. Après huit mois environ d'absence, il nous retrouva en France, en nous faisant le compte rendu de son séjour au Camp Boiro.

Obsédés, nous avons préparé un autre camarade en la personne de **Bah Mamadou**. Mais ce dernier n'est jamais venu à Conakry.

La direction du R.G.E., riche de tous ces enseignements, a envisagé de changer d'itinéraire pour préparer le terrain à partir d'une ambassade guinéenne à l'extérieur. C'est ainsi que j'ai été désigné à mon tour. J'ai fait le trajet Paris-Alger via Espagne et Maroc. Auparavant, la direction du R.G.E. m'avait parlé de **Naïny Nabé** à l'époque ambassadeur à Alger, comme étant un des nôtres. C'est pourquoi, j'ai été aiguillonné vers lui.

Arrivé à Alger, à ma grande surprise, l'ambassadeur **Naïny** m'a reçu avec beaucoup de méfiance. Pour matérialiser cette atmosphère, il m'a fait comprendre qu'il avait failli être agressé par un étudiant guinéen venant de l'Europe. Etant donné cette mine froide, je ne me suis pas présenté à lui comme étant un missionnaire du R.G.E. J'ai changé de cadre, en lui disant qu'après mes études, je compte rentrer au pays, pour lui apporter ma modeste contribution.

Après cette première entrevue, je me suis dérobé aux petites enquêtes que menait l'ambassadeur **Naïny** pour s'assurer de ma bonne foi. Au terme de ces trois jours, il m'a fait comprendre qu'il ne fera jamais du mal à un fils de la Guinée quel que soit son comportement car, dit-il, il en dispose beaucoup. Nous nous sommes entretenus dans sa chambre à coucher pendant près de 3 heures de temps.

Il a cherché à me convaincre sur l'intérêt que nous avions à rentrer au pays, et il m'a demandé les noms des camarades qui désirent rentrer, mais qui sont frappés par une psychose de peur, compte tenu des éléments d'information dont ils disposent ; attribuant la vie au pays comme quelque chose de pur policier.

Mon changement d'optique a convaincu l'ambassadeur sur ma bonne volonté de rentrer au pays. C'est ainsi qu'il s'est proposé de faire le nécessaire pour le voyage, et s'engage à acheminer ma voiture sur Conakry. »

III. Rôle assigné par la Direction du R.G.E.

« Une fois en Guinée, je devais prendre contact avec les personnages épargnés par la vague des arrestations suivie d'exécutions après les événements de novembre 1970. Aussi, je devais suivre l'évolution de la société guinéenne, localiser les cadres militaires et civils qui perdaient la confiance du régime.

Mais dans ce cadre, jusqu'en 1975, je n'avais encore rien entrepris. A un moment donné, tout Conakry devait vivre mon ridicule à partir d'un rapport concernant la gestion de SOGUIFAB. Ce document qui avait été soumis au chef de l'Etat, devenait l'unique sujet de conversation dans beaucoup de services.

Malgré la constatation de certaines fautes dans la gestion par des différentes inspections, et l'injection d'une somme d'argent dans la caisse de SOGUIFAB à titre de remboursement, je suis demeuré le coupable. En termes crus, le directeur de SOGUIFAB m'a fait comprendre que mon avenir et ma liberté étaient dans ses mains. C'est ainsi qu'en compagnie du directeur commercial, il a été convoqué quelque part pour donner son avis sur mon sort. Selon lui, il était question de m'envoyer au Camp Boiro. A partir de cet instant, j'ai considéré que le chef de l'Etat répondait effectivement aux critères que lui donne le Mouvement d'opposition. Je me suis dit que l'opposition avait raison, et qu'il fallait dès maintenant mettre à profit les recettes qui m'ont été données en France en vue d'un changement de régime.

A l'époque, un certain Malien (ancien collaborateur d'ANGE DIAWARA du Congo) était à Conakry pour une

affaire d'argent avec un certain **Sékouna Diané**. Ce **Malien Ibrahima Koné** devait se servir de cette affaire pour accomplir le volet technique (contact avec les complices intérieurs).

Selon **Ibrahima Koné**, cette somme (12 400 000 francs C.F.A.) a été remise à **Sékouna Diané**, un ancien commerçant guinéen ayant résidé au Zaïre, en vue d'acheter des consciences pour un changement de régime.

IV. MISSIONS DEJA EFFECTUEES

« En effet, après la normalisation des relations diplomatiques entre la Guinée et la France, une invitation a été lancée au Président de la République française et à son Premier ministre par le gouvernement guinéen. J'ai eu à recommander à la direction du R.G.E. par le biais de **Ibrahima Koné**, d'agir pour empêcher cette visite. Car sur le plan intérieur, le chef de l'Etat guinéen jouit d'un grand prestige. Or, sur l'arène internationale, cette visite du chef de l'Etat français pouvait ouvrir les portes pour une coopération touchant plusieurs domaines.

Après notre premier congrès extraordinaire tenu à Paris, la direction du R.G.E. a adopté un système de codage à partir des lettres de l'alphabet. C'est ce que nous utilisons...

D'après le dernier bilan soumis à la direction du R.G.E., le chiffre des éléments déjà recrutés, s'évalue à environ 5 000 hommes. Ils sont de nationalités différentes et leur entraînement est prévu au Sénégal et en Côte d'Ivoire.

Notre ambition étant l'éternel changement du régime en place, nous avons envisagé à cet effet, l'introduction, à l'intérieur du pays, des éléments devant perpétrer des attentats individuels. Pour ce faire, il est prévu dans l'un des pays voisins à la Guinée, l'octroi de terrain nous permettant d'engager les premières hostilités. Ainsi, il sera improvisé un pont aérien entre notre première attache et Conakry.

A cet effet, je devais rencontrer les capitaines **Thierno Diallo** et **Abou Soumah** et un responsable politique en vue de préparer les conditions...

J'avoue que nous avons abandonné systématiquement les méthodes classiques qui consistaient au recrutement d'individus dont le rendement était au dessous des résultats escomptés jusqu'ici...

Je reste à votre disposition pour toute clarification jugée utile.

En toute honnêteté, je dois vous dire qu'en plus d'autres rôles qui m'étaient assignés par l'opposition, ma princi-

pale mission en Guinée, était surtout de contacter les familles des détenus politiques et celles des victimes de pendaison...

En effet, au niveau de l'opposition, pour des raisons de commodité, j'ai été choisi en fonction de mes connaissances dans l'espionnage pour localiser ces malheureuses familles compte tenu de mes relations multiples dans ce milieu. C'est ainsi qu'à mon arrivée, je me suis préoccupé à prendre contact avec les personnes dont les termes de nos entretiens m'ont permis de savoir qu'elles n'étaient pas pour ce régime en place...

V. Relations R.G.E. avec certains Chefs d'Etat Africains

Lors du dernier congrès du P.D.C.I., notre mouvement a eu à se soucier de la restriction des attributs du Président **Houphouët Boigny** sur le plan politique, en conférant des prérogatives très importantes à l'actuel secrétaire général du P.D.C.I.,

En terme cru, nous lui avons fait comprendre que nous aurions souhaité voir sa main sur les différents organes du Parti et de l'Etat, et cela, afin de nous permettre de trouver l'oxygène suffisante pour le changement du régime en Guinée.

Avec le Sénégal, nous avons eu à nourrir le même souci, surtout au moment où le Président **Senghor** demandait à quitter la tête de l'Etat. Etant donné que le territoire sénégalais renfermait la plus forte colonie guinéenne à l'extérieur, son départ dans l'immédiat nous causerait un handicap pour la réalisation du projet de changement du régime guinéen.

Sur la base d'un certain nombre d'éléments d'information : rupture des relations entre les deux « Guinée », refus de la Guinée-Bissao d'utiliser des cadres guinéens estimés non compétitifs, et un litige frontalier, nous envisageons des démarches dans le même sens auprès des autorités de la Guinée-Bissao.

A propos du Zaïre, nos liens sont très étroits et nous procurent de l'audience politique et nous créent un terrain fertile pour l'écoulement de quelques-uns de nos écrits. Nous y effectuons souvent des voyages d'information et de prise de contact.

Dans le problème angolais, psychologiquement, notre mouvement a eu à soutenir la cause du F.N.L.A. pour plusieurs raisons. D'abord, nous défendons des lignes très voi-

sines, et le chef du mouvement, **Holden Roberto** a gardé beaucoup d'expériences de la Guinée. Nous avons estimé que les circonstances nous condamnaient à une solidarité.

Les leçons tirées après la victoire du M.P.L.A. étaient les suivantes :

Pour un mouvement de libération nationale comme le nôtre, il fallait compter sur ses propres efforts car, peu d'hommes politiques en Afrique ont des principes en matière d'engagement politique soit au niveau du continent ou sur l'arène internationale, et que sans la participation de l'Union Soviétique, du Cuba et la mise en action de toute la diplomatie guinéenne, la liberté n'aurait jamais perdu de terrain sur le sol d'Angola. Comme beaucoup d'autres, l'U.N.I.T.A. a pris la responsabilité d'engager les troupes sur-africaines dans les combats. Les conséquences logiques ont conduit les deux formations UNITA et FNLA à perdre leur crédit politique qui était pourtant de premier plan...

Dans le cadre des attentats individuels prévus à l'extérieur, notre premier objectif se porte sur la personne du Premier ministre qui est le représentant du chef de l'Etat et du gouvernement dans les forums internationaux.

Sur le plan politique, nous avons remarqué que le Premier ministre est resté l'un des collaborateurs les plus fidèles du chef de l'Etat. Cette marque de confiance se traduit par des responsabilités de premier plan que ce dernier a exercées surtout depuis les événements de novembre 1970. Nous avons estimé qu'en le soustrayant de la scène politique guinéenne, son absence créerait un vide politique au sein des organismes du Parti et de l'Etat. Ainsi, ce premier coup créera une psychose de peur à l'intérieur du pays et sera dans l'actif de l'opposition comme étant une force politique capable d'organiser et de parvenir à un changement de régime.

C'est dans cet ordre d'idées qu'en 1972, après la visite de **Mobutu** en Guinée, il était prévu une visite du Premier ministre à Kinshasa. Compte tenu d'un certain nombre d'affinités que nous avons au Zaïre notamment avec **Holden Roberto**, nous nous sommes préparés en vue de mettre la main sur le Premier ministre. L'action devait être exécutée par des anciens gendarmes katangais. Le dispositif d'attentat était le suivant : une fois arrivé sur le sol zairois, on devait occasionner, avec la complicité des autorités, une sortie en véhicule pour une des localités du pays. Au cours du

trajet, ces gendarmes devaient provoquer un soi-disant accident de circulation. Ainsi, la responsabilité du gouvernement zairois ne serait pas engagée comme si on le prenait et le tuait.

Aussi, lors d'un sommet ordinaire de l'O.U.A. à Addis-Abéba en 1973, auquel le chef de l'Etat était représenté par le Premier ministre, un groupe d'Ethiopiens parmi lesquels des étudiants rentrés de France, avaient reçu la mission de kidnaper le Premier ministre.

Cette action avait pour but de créer un vide politique entre l'Ethiopie et la Guinée.

Pendant la visite de Madame **Andrée Touré** en Gambie, il était question de la kidnaper dans sa résidence ; mais le jeune tailleur de nationalité guinéenne installé à Bathurst qui avait reçu une formation militaire appropriée pour cet effet, n'a pas su prendre ses dispositions. C'est ainsi que le coup a été manqué.

Les personnalités guinéennes contre lesquelles des attentats étaient prévus sont :

1.) — **Mamadi Keita** : à l'occasion de la conférence Panafricaine qui se tenait en Tanzanie en 1974.

2.) — **Mamadi Kaba** : à l'occasion de la conférence de l'O.U.S.A. qui était prévue à Dakar (Sénégal).

3.) — **Lancinet Sylla** : à l'occasion de l'invitation que lui avait lancée la Confédération Générale des Travailleurs de France.

4.) — **Capitaine Siaka Touré** : figure en tête, sur la liste des éléments à abattre. Mais seulement, nos responsables ignorent l'emploi du temps de ses sorties à l'extérieur.

Etant donné que c'est la SABENA qui transporte presque la quasi-totalité des délégations guinéennes à l'extérieur, nous avons décidé d'exploiter cette compagnie.

C'est ainsi que par le truchement d'un Belge (un sympathisant de notre mouvement), **Alpha Condé**, un de nos responsables, a été employé par la SABENA à Paris. Nous bénéficions d'une réduction de 95% sur le tarif normal à l'occasion de nos voyages en Afrique.

Quant au professeur belge qui nous a introduits dans cette compagnie, il est resté pour nous, un soutien moral et matériel. C'est grâce à ses relations que nous sommes parvenus à composer avec la SABENA qui nous connaît comme étant de l'opposition.

Au niveau des aéroports internationaux, nous avons un membre du mouvement qui s'intéresse aux personnalités guinéennes voyageant à bord des appareils de la SABENA. Lorsque nous savons que l'appareil transporte un nombre déterminé de personnalités guinéennes, nous nous préparons au niveau de Paris avec armes de bord, pour emprunter le même avion en vue de parvenir à notre but.

Pour éviter une opération à perte, nous nous arrangeons à mettre plusieurs équipes à cet effet. Dans cette optique, nous n'hésiterons pas à demander même à l'Afrique du Sud, de nous autoriser à atterrir au cas où nous serons refusés en Côte d'Ivoire, au Sénégal, en Guinée Bissao. Le choix de cette compagnie (SABENA) n'est pas fortuit. Pour éviter de vexer le Sénégal et la Côte d'Ivoire qui sont actionnaires d'Air Afrique, nous avons estimé qu'il était sage d'épargner cette compagnie.

Après avoir soudé la cellule sur place et enlevé une première tranche de 10 000 000 de francs C.F.A. dans les mains de mes responsables, nous devrions nous organiser à l'intérieur du pays avec la venue d'un autre camarade du nom de **Kabiné Kaba** ayant des connaissances militaires très solides. Ainsi, à l'aide des éléments locaux et une technique très poussée, notre action consisterait à faire l'économie des efforts, en organisant un attentat contre la personne du chef de l'Etat.

Des leçons tirées après le départ de **François Tombalbaye** au pouvoir, nous avons déduit qu'il fallait tout juste mettre la main sur le chef de l'Etat pour se débarrasser de cette fameuse Révolution devenue du « venin » contre les propres fils du pays. Pour parvenir à ces fins, des miliciens et des anciens militaires guinéens déserteurs qui avaient été emprisonnés à Tambakounda et à Kédougou doivent s'introduire en Guinée, la nouvelle attaque étant prévue pour fin 1976.

En effet, après la Charte économique de février 1975, bon nombre de familles guinéennes généralement de la Région de Mali, ont quitté le pays avec leurs troupeaux, en vue de résider au Sénégal. C'est ainsi qu'au cours d'une seule semaine, il en a été recensé 450 personnes à Kédougou. Les autorités sans instructions préalables du pouvoir central, les ont reçues et ont mis à leur disposition, des terrains.

Informé, le pouvoir central a assisté ces familles avec des denrées alimentaires (riz et mil). Les quelques malades ou accidentés ont été conduits par avion à Dakar, en vue d'un traitement médical.

Avec la présence d'un certain nombre de miliciens et de militaires ayant déserté la Guinée, nous avons jeté les premières bases d'un entraînement en vue de les rendre opérationnels. L'encadrement est assuré par des militaires et policiers sénégalais.

Dans le but de remplir notre « réservoir », il faut ajouter que ces entraînements militaires ne s'effectuent pas seulement au Sénégal. Le gros morceau se trouve en Côte d'Ivoire vers la frontière avec la Guinée.

Par ailleurs, il faut préciser le sérieux avec lequel nos responsables suivent ces entraînements par des inspections régulières. En effet, contrairement à ce qui se passe au Sénégal, l'encadrement en Côte d'Ivoire est assuré par les membres de notre mouvement (capitaine **Diallo Thierno** et capitaine **Soumah Abou**.)

En ce qui concerne ce dernier chapitre, nous ne sommes pas à notre début. En effet, selon mes responsables, le R.G.C.I. (Regroupement des Guinéens en Côte d'Ivoire) aurait envoyé au cours de l'année 1973, un certain camarade du nom de **Yaya Condé** en vue d'attenter à la vie du chef de l'Etat. Le R.G.E. étant resté sans résultats de cette mission a cru que le camarade se serait défait de sa mission comme le cas de **Bah Mamadou**, ou tomberait dans les mains des autorités guinéennes. Pour sortir de l'impasse après une autre mission confiée à un certain camarade « **Cissé** » qui est demeurée sans résultat aussi, mes responsables, avec mon accord, ont décidé de me faire venir en Guinée. Une fois sur place, je devais suivre les mouvements du chef de l'Etat avec un certain nombre d'audiences à la Présidence. C'est dans ce but que la première fois que j'ai été reçu par le chef de l'Etat, j'ai essayé de fumer dans son bureau pour voir la réaction de son Aide de camp. Dans la mesure où il était autorisé à fumer dans son bureau nous devrions nous arranger à obtenir un dispositif dont l'apparence aurait la forme d'un porte-cigarettes, mais en réalité l'objet contiendrait une arme à feu. Malheureusement, j'ai été invité à éteindre ma cigarette par l'Aide de camp du nom de Laurent. Après cette première expérience, j'ai eu à mesurer le degré auquel on peut s'approcher du chef de l'Etat. C'était à l'occasion du banquet qu'il avait organisé aux jardins de la Présidence après sa réélection vers la fin de l'année 1974.

C'est dans ce même souci que j'ai essayé de suivre les sorties que le chef de l'Etat fait de temps en temps avec le frère **Saïfoulaye**. Au cours de cette expérience, je l'ai re-

marqué dans une même voiture entre le Ministère de l'Intérieur et la grande artère. Nanti de ces expériences, après avoir reçu le camarade qui doit venir de l'extérieur, nous aurions assassiné le chef de l'Etat.

Comme je l'ai dit plus haut à propos du séjour de Madame **Andrée Touré** en Gambie, le jeune tailleur du nom de **Bah Mamadou Saliou**, originaire de Pita, devait au cours du trajet qui sépare la résidence de Madame Andrée et l'Ambassade de Guinée, perpétrer un attentat contre la personne de cette dernière.

Toujours dans le souci de nuire au gouvernement guinéen, nous envisageons des enlèvements de responsables guinéens qui se rendraient à Dakar au cas où les démarches qu'effectue le Président de la Gambie aboutiraient.

A notre avis, ces démarches portent plutôt sur un intérêt économique que le souci de voir les deux pays vivre en frères. En effet, il est prévu de construire un barrage au profit du Sénégal et de la Gambie et qui grefferait dans un rayon d'une cinquantaine de kilomètres, le territoire national guinéen. Mais sans le consentement du gouvernement guinéen, la construction de ce barrage dont les perspectives économiques ne sont pas à négliger pour les deux pays solliciteurs, est impossible. Donc, c'est une question de bon sens étant donné la nature des rapports guinéo-sénégalais ; ce dernier pousse la Gambie vers la Guinée dont le fond demeure l'intérêt économique voilé par la reprise des relations.

« Dans un souci de lumière concernant nombre de passages relevés dans mes différentes déclarations, je vous apporte cet additif ».

« Durant mon séjour à Saint-Cyr, le F.A.C. s'est servi de mon numéro de compte en banque (B.N.P.) pour m'attribuer une référence relevant du S.A.C. Si ma mémoire est bonne, au chiffre (043 526) de mon compte bancaire, on a ajouté un zéro soit à droite ou à gauche de ce chiffre (043 526). Dans tous les cas, vous pouvez le faire vérifier avec quelques objets (poste radio, porte-cigarettes) se trouvant dans ma voiture à notre Ambassade à Alger. Par ailleurs il faut préciser trois catégories de stagiaires dans cette section de Saint-Cyr ».

Les agents qui opèrent au compte de la France sous la responsabilité directe du S.A.C. (époque Foccard). Il est attribué une pièce d'identité (sorte d'Agenda de petit format coloris noir) avec un numéro matricule définitif, une

fourchette de rémunération et de promotion sociale, garantie par des timbres et le cachet du S.A.C.

Les agents envoyés par leur propre gouvernement demeurent sous la responsabilité de ce dernier en matière de toute pièce juridique.

A côté de ces deux grandes familles, il y a ce qu'on appelle les « marginaux ». Par mesure de prudence, le S.A.C. s'abstient de fournir toute pièce juridique à des agents ressortissants des pays où le contact est difficile (absence de représentation diplomatique).

Ainsi, lorsqu'un agent agissant au nom d'une force politique favorable à Foccard est pris par le régime à changer, la banque où l'individu est abonné soumet à l'opinion nationale ou internationale toutes les pièces justificatives prouvant la mauvaise foi du gouvernement dont les Foccard se proposaient de remplacer.

En ce qui concerne la prochaine attaque (vers la fin de l'année 1976), elle ne peut se produire sans l'échange de points de vue entre mes responsables et moi. Car, elle est subordonnée à deux facteurs :

La remise de dix millions de francs C.F.A. aux complices locaux comme premier pas aux promesses tenues lors de mes différents contacts avec ces derniers.

2^o — La réception d'un collègue pour une tentative d'assassinat contre la personne du chef de l'Etat.

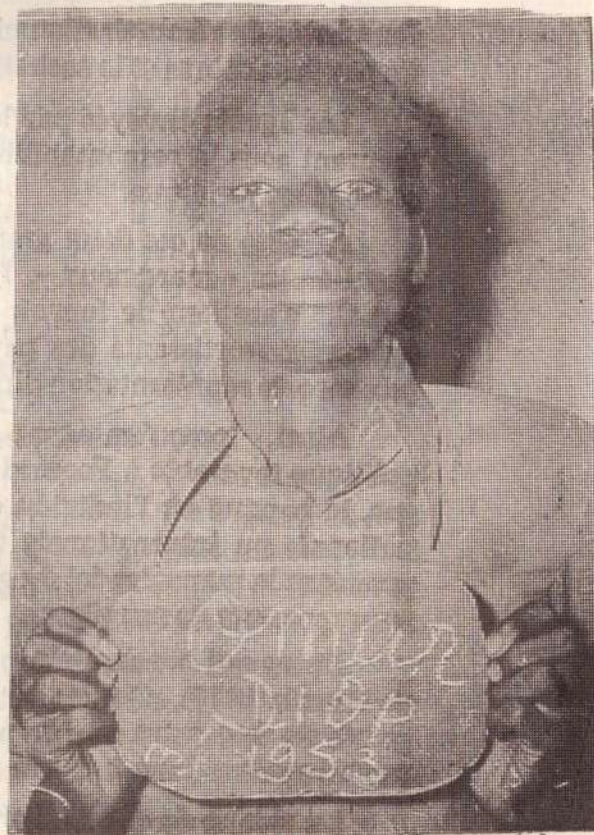
Et ceci fait apparaître un double rôle dévolu aux complices locaux :

En cas d'échec de notre part (mon collègue et moi), les complices locaux doivent nous servir de repli (protection) en attendant l'attaque.

En cas de réussite, les complices locaux doivent pouvoir empêcher à tout prix la continuité et créer les conditions permettant le retour en masse de l'opposition (R.G.E., R.G.S., R.G.C.I. et sans étiquette) dans notre pays.

Cette dernière formule élargit notre marge de manœuvre (liberté d'action) vis-à-vis des pays qui nous soutiennent : (Sénégal, Côte d'Ivoire, éventuellement la Guinée Bissao et l'Afrique du Sud) dont l'accord de principe fut obtenu après la visite du Ministre ivoirien de l'Information en Afrique du Sud (un ami de très longue date d'un de mes responsables).

DEPOSITION
DE OMAR DIOP
MERCENAIRE SENEGALAIS



I⁰ — SUR SON IDENTITE

« Je me nomme **Omar Diop**, né le 10 avril 1953 à Dakar, de Alioune Diop et de Hawa M'Baye, ancien élève du centre d'Agriculture de Guérina (Région de Casamance), célibataire demeurant à Dakar. »

II⁰ — SUR LES FAITS

« Je vais vous relater les conditions dans lesquelles j'ai été recruté comme mercenaire et les circonstances de ma capture ».

Je suis venu en République de Guinée pour y accomplir une mission importante.

En effet, cette mission se situe dans le cadre de la préparation d'une agression imminente contre votre pays. Elle est préparée par l'Allemagne Fédérale, la République du Sénégal et la République de Côte d'Ivoire.

En ce qui me concerne, j'avoue que j'ai suivi une formation d'entraînement militaire au Parc National de Niokolokoba (République du Sénégal) de décembre 1975 à juin 1976, soit 6 mois. Dans ce Parc, les mercenaires sont entraînés en vue d'agresser la République de Guinée.

Personnellement, j'ai été recruté par un Allemand de l'Ouest du nom de **ADOLF WUTC**, superviseur au B.N.R. (Bureau National de Recensement du Sénégal). Il réside à Dakar, hôtel Golf-Club. J'ai fait connaissance de cet Allemand au moment où j'étais moi-même employé à titre temporaire dans ce service.

Ayant constaté que j'étais l'un des meilleurs éléments en topographie, il m'a fait venir à son hôtel où il m'a proposé une visite avec lui dans le Parc zoologique de Niokolokoba. J'ai accepté. C'est au cours de cette visite, qu'il m'a conduit dans un camp situé dans le même Parc et où plus de 300 jeunes suivaient un entraînement militaire.

Là, **ADOLF WUTC** m'a demandé de m'enrôler pour être entraîné car dit-il, un homme pourra toujours avoir besoin de se défendre. Il m'avait dit aussi, qu'à l'issue du stage, je pouvais, à mon choix, servir soit en Allemagne, soit pour aller combattre aux côtés du Peuple sahraoui. Il m'a proposé un salaire mensuel de 30.000 francs C.F.A.

J'ai accepté de m'enrôler dans leurs rangs. J'ai été affecté à une compagnie comprenant 99 jeunes gens Sénégalais en majorité. Il y avait aussi des ressortissants béninois, algériens, ivoiriens et des européens de diverses nationalités.

A la fin du stage, les premiers jours du mois de juin ont été consacrés à l'étude de la carte de la République de Guinée. Et c'est à cette occasion que j'ai appris que nous étions préparés pour participer à une agression contre votre pays. J'ai été désigné avec 7 autres mercenaires pour nous infiltrer en Guinée par les frontières d'un pays entretenant des bonnes relations avec la Guinée. C'est ainsi que le Mali fut choisi.

Il a été promis à chacun des missionnaires, une prime de 500.000 francs C.F.A., payable au retour. J'ai personnellement hésité. L'Allemand **ADOLF WUTC** s'en est rendu compte. Je devais alors recevoir deux lettres de menaces de mort en cas de non exécution de la mission. Ainsi, j'ai été contraint de venir avec une avance de 30 000 francs C.F.A.

Notre entraîneur allemand nous a également informés que des armes de guerre seraient parachutées en Guinée,

dans la nuit du 30 juillet, en particulier, dans la plaine, derrière le Mont-Nimba, à Lola.

Mes camarades et moi, nous devrions nous retrouver à N'Zérékoré avant le 15 juillet 1976, pour nous permettre de prendre possession des armes ainsi parachutées.

Personnellement, je devais contacter un nommé **Mamoudou Sy** à Mamou après avoir franchi la frontière Guinée-malienne entre Youlafoundou et Siguiri. Malheureusement, j'ai été arrêté par la sécurité guinéenne.

En ce qui concerne l'agression elle-même, sa date est fixée du 31 juillet au 1er août 1976. Des attaques auront lieu simultanément dans les Régions administratives de Lola, N'Zérékoré, Mali et Dinguiraye où le parachutage est prévu à N'Bonè. Mais ces attaques auront pour but de créer la diversion pour permettre de vider Conakry au profit de la défense de ces Régions. C'est à ce moment que des mercenaires partis du Sénégal et de la Côte d'Ivoire par mer, débarqueront à Conakry pour investir la ville. Il est envisagé d'occuper le Palais présidentiel, la Radio, le camp de la Milice et tous les camps militaires.

ADOLF doit venir de la Côte d'Ivoire avec des hommes connaissant la zone de Lola, pour nous replier sur ce pays par des véhicules préparés à cet effet.

Le groupe de mercenaires infiltrés à destination de N'Zérékoré comprend :

- 1^o — Abdoulaye N'Diaye
- 2^o — El Hadj Seck
- 3^o — Mamadou Sakoré dit Dièye
- 4^o — Malick Diaw
- 5^o — Sedou Diaw
- 6^o — Souleymane Faye
- 7^o — Alioune N'Diaye

Un poste émetteur-récepteur international a été remis à ce groupe.

Je demande la clémence du Peuple vigilant de Guinée. C'est la pauvreté qui m'a conduit à me mettre au service de l'impérialisme.

Vive le Président **Ahmèd Seku Ture**, artisan infatigable de la libération des Peuples opprimés.

OMAR DIOP



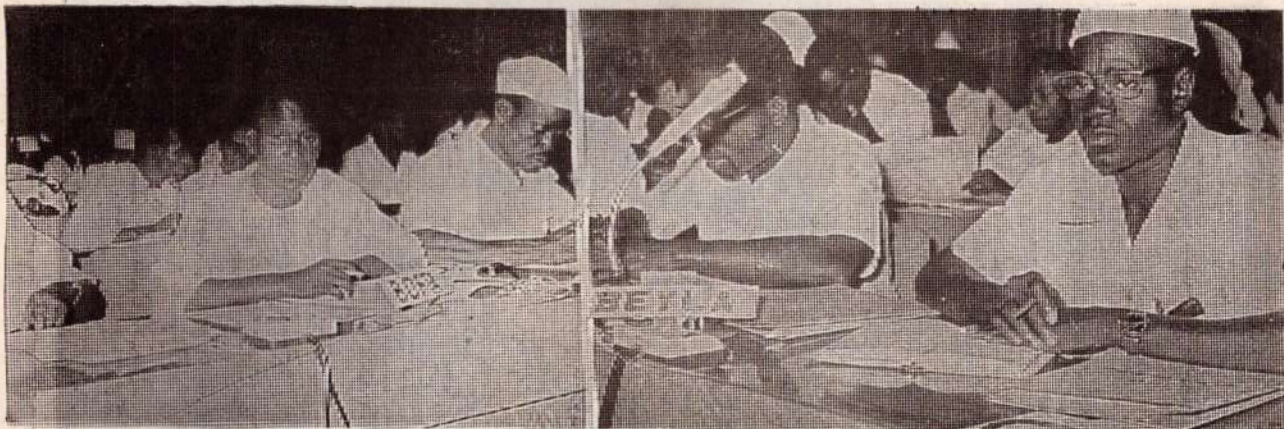
Le verdict populaire

I — INTRODUCTION DU PRÉSIDENT AHMED SEKU TURE

Les Organismes de la Révolution ont, à présent, entendu les acteurs du complot anti-guinéen, lesquels viennent de donner d'utiles informations à la Révolution en faisant le *compte-rendu, quelque peu détaillé*, des contacts qu'ils ont pris. Nous n'avons pas cru devoir rendre publique pour le moment, la liste de leurs complices et chefs de file. Mais le Conseil National de la Révolution a déjà une idée exacte de la gravité des menaces pesant sur notre régime, du fait de ceux qui, de l'extérieur comme à l'intérieur, se sont donné pour but essentiel, la destruction du régime révolutionnaire guinéen.

Nous pensons qu'en dehors de tout discours superflu, chaque Fédération, Comité national, membre du Conseil National de la Révolution, a le devoir de définir clairement la position que la Révolution se doit d'adopter pour sauvegarder les acquis de notre Peuple et permettre la réalisation des grandes perspectives révolutionnaires ouvertes par le combat du Parti Démocratique de Guinée.

Prêt pour la Révolution



Découvrir tous ceux qui, de près ou de loin, ont trempé dans cette affaire.

II — VERDICT DES MEMBRES DU CONSEIL NATIONAL DE LA REVOLUTION

FEDERATION DE BEYLA

Camarade Responsable Suprême de la Révolution,
Camarades membres du Conseil National de la Révolution,

Comme le camarade Responsable Suprême de la Révolution vient de le souligner très éloquemment, ici, nous disons : *trêve de discours, et nous demandons une épuration totale du Parti-Etat grâce à un approfondissement des enquêtes jusqu'au bout.* Ensuite, à tous ceux qui auront trempé de près ou de loin dans ce complot que la sanction méritée, soit systématiquement appliquée. De toutes les façons, la Fédération de BEYLA restera toujours vigilante et défendra, jusqu'à l'ultime sacrifice, la Révolution guinéenne et africaine et les acquis de cette Révolution.

Prêt pour la Révolution

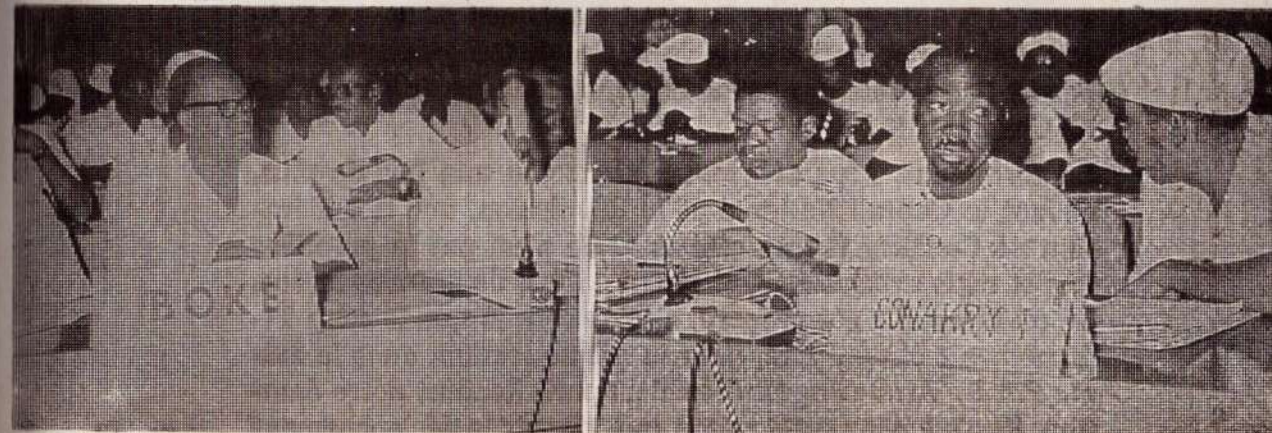
FEDERATION DE BOFFA

Camarade Responsable Suprême de la Révolution, nous demandons que *les inculpés déjà pris soient châtiés sans pitié à l'instar des mercenaires du 22 novembre 1970.* Pour tous les éléments dénoncés avec preuve, nous demandons qu'ils reçoivent les châtiments qu'ils méritent, des châtiments devant aller jusqu'à la peine capitale.

Prêt pour la Révolution

FEDERATION DE BOKE

Camarade Responsable Suprême de la Révolution, la Fédération de BOKE ne voudrait faire aucun discours superflu autour des actes ignominieux commis par les rené-



Poursuivre les enquêtes pour en finir avec la queue de la 5e colonne.

gats. Elle demande, à l'instar des Fédérations qui l'ont précédée, *les châtiments les plus exemplaires pour ces traîtres et indignes guinéens, et que l'enquête se poursuive pour en finir entièrement avec la queue de la 5ème colonne qui se trouve encore en GUINEE.*

Prêt pour la Révolution

FEDERATION DE CONAKRY I

Camarade Responsable Suprême de la Révolution,

Nous sommes tous parfaitement édifiés. La Fédération de CONAKRY I : *demande l'épuration complète de tous les organes du Parti-Etat, l'écrasement complet de la queue de la 5ème colonne qui se manifeste encore, et le châtiment exemplaire pour tous les coupables dont nous venons d'entendre les dépositions.*

Prêt pour la Révolution

FEDERATION DE CONAKRY II

Face aux menées criminelles de la 5ème colonne, Conakry II crie de haine. Notre Fédération a pris d'importantes mesures que nous avons déjà communiquées au Responsable Suprême de la Révolution ; des mesures d'identification qui nous ont permis d'extirper en tout cas beaucoup de faux chômeurs à Conakry II depuis le déclenchement de cette affaire. Aussi, nous voulons être clairs et nets devant le Conseil National de la Révolution. Les mesures que nous proposons sont les suivantes :

1° — Continuer les enquêtes pour *découvrir tous ceux qui, de près ou de loin, ont trempé dans cette affaire.*

2° — Infliger la peine capitale à tous les coupables,

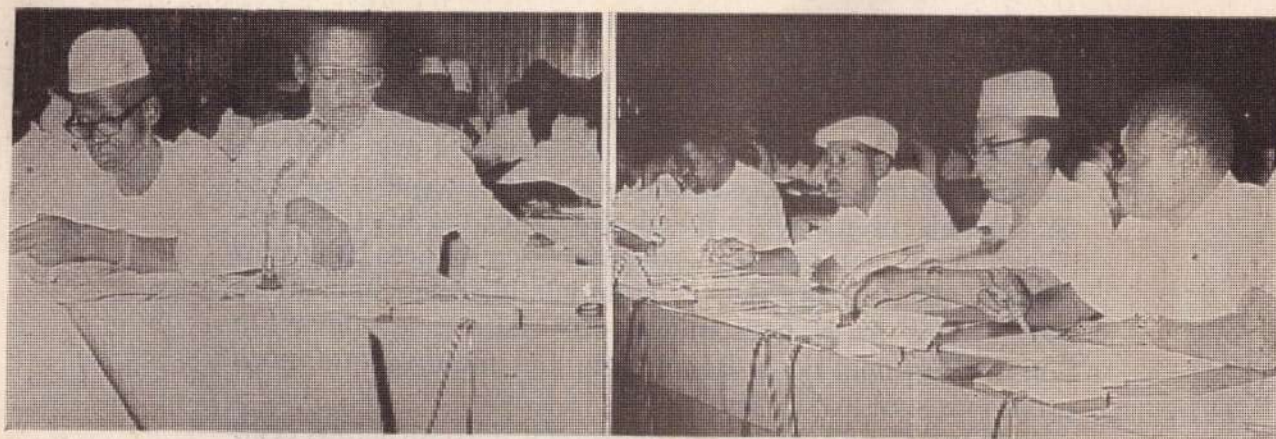
30) — Continuer sans relâche le travail que nous avons déjà entrepris avec le Comité national de la J.R.D.A. et l'Etat-Major national de la Milice et qui consiste à inspecter l'ensemble des bataillons miliciens de la Fédération de Conakry II.

En terminant, nous affirmons ici encore une fois de plus, devant le Conseil National de la Révolution, que la Fédération de Conakry II crie sa haine. Ce n'est pas la première fois et nous avons déjà tiré quant à nous de grandes leçons. Là où le coup a été préparé, c'est encore là que le coup Tidiane avait été préparé, *dans la même section, dans le même P.R.L.* Vous comprendrez alors parfaitement notre émotion. Et c'est pour cette raison que, depuis le déclenchement de cette affaire, Conakry II n'est pas restée tranquille, et aujourd'hui, les propriétaires des concessions ont tous signé des engagements sur l'honneur : Ils se sont engagés à ne plus héberger de faux chômeurs ou ex-commerçants ayant refusé de prendre part à la Révolution agricole, et ensuite, à mettre dehors tous les faux chômeurs et ex-commerçants qu'ils hébergent présentement. Et si cela n'était pas fait immédiatement, leur concession pourrait être confisquée au profit du Parti-Etat. Chaque propriétaire de concession a signé cet engagement. Cela peut être vérifié aujourd'hui, et nous avons envoyé les documents au Responsable Suprême de la Révolution.

En conclusion, nous affirmons que nous restons en permanence mobilisés, vigilants et inconditionnellement engagés pour le triomphe de la Révolution à Conakry II, en Guinée, en Afrique et dans le monde.

Vive le Président Ahmèd Seku TURE !

Prêt pour la Révolution



Les inculpés doivent être châtiés sans pitié à l'instar des mercenaires du 22 novembre 1970.



Systématiser les enquêtes afin que les ennemis de la Révolution soient connus du Peuple.

FEDERATION DE DABOLA

Camarade Responsable Suprême de la Révolution,

La Fédération de Dabola félicite le Comité révolutionnaire pour le travail fait et demande qu'il continue les enquêtes pour mettre hors d'état de nuire ceux qui sont impliqués de près ou de loin dans cette affaire. Ceux qui sont déjà entre nos mains doivent subir le même sort que les éléments arrêtés après l'agression de novembre 1970. *Pas de condamnation à 10 ans ! Pas de pitié ! Ils doivent être égorvés, car ils étaient venus pour égorger !*

Prêt pour la Révolution !

FEDERATION DE DALABA

Camarade Responsable Suprême de la Révolution,

La Fédération de Dalaba a écouté avec l'indignation la plus profonde les différentes dépositions des mercenaires et des agents de la 5^e colonne. Il s'agit, pour nous, de mettre immédiatement en état d'arrestation tous ceux qui ont été dénoncés. Nous avons compris qu'il ne peut y avoir de compromis. Toute hésitation de notre part ne peut qu'encourager l'ennemi extérieur et intérieur. L'attitude guinéenne doit servir d'exemple à tous ces jeunes Etats qui sont exposés aux mêmes dangers que la République de Guinée. La position de notre Fédération est donc sans équivoque. Aucune pitié pour l'ennemi de classe. Les comploteurs, les mercenaires ont choisi la mort et l'enfer, nous devons leur donner la mort sans tarder en les brûlant vifs afin que cela serve d'exemple une fois pour toutes et pour la Guinée, et pour l'Afrique et pour l'impérialisme.

Prêt pour la Révolution !

FEDERATION DE DINGUIRAYE

Camarade Responsable Suprême de la Révolution,
La Fédération de Dinguiraye a déjà pris les mesures face aux menées subversives des agents de la 5^e colonne. Nous avons déjà assuré le renforcement de la vigilance et des mesures de sécurité à nos frontières, et nous avons décidé d'approfondir les enquêtes en n'épargnant aucun détail. Nous demandons le châtiment exemplaire par la peine capitale, de tous les coupables, une épuration systématique de tout l'appareil du Parti-Etat. Et ensuite la Fédération de Dinguiraye demande qu'il soit déployé une vigilance toute spéciale autour de toutes les familles des agents de la 5^e colonne qui pourraient être contactées par les agents subversifs.

En outre, nous adressons nos félicitations au Comité révolutionnaire et nous insistons sur le contrôle systématique de tous les centres urbains ainsi que des frontières des Fédérations limitrophes de la Côte d'Ivoire et du Sénégal.

Camarade Responsable Suprême de la Révolution,
Notre Fédération a mis en branle toute sa population et nous disons que nous sommes prêts à défendre la Révolution guinéenne jusqu'à l'ultime sacrifice. Nous le disons et nous le répétons, Dinguiraye constituera un point d'appui sûr pour la défense de la Révolution.

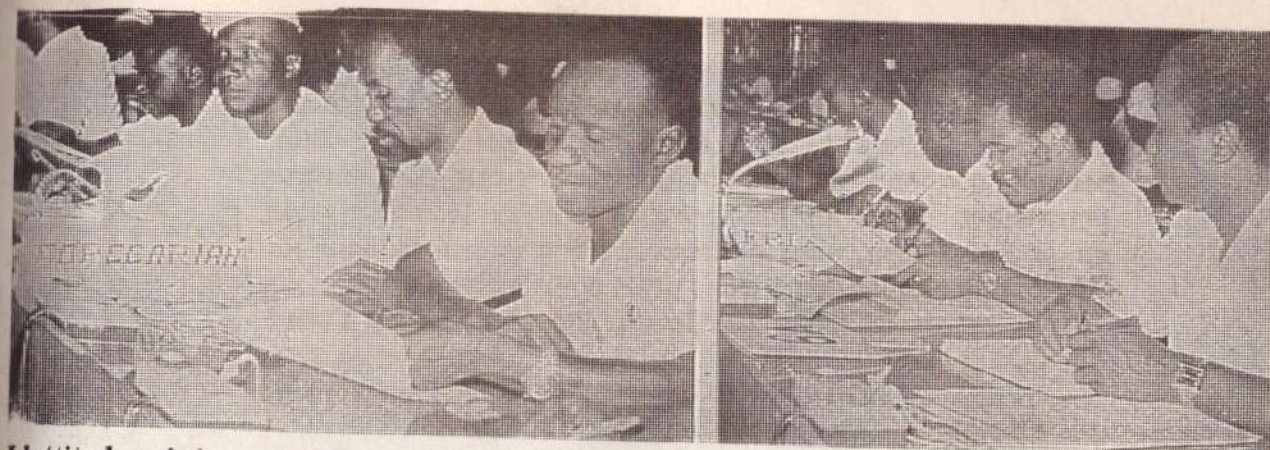
Prêt pour la Révolution !

FEDERATION DE DUBREKA

Camarade Responsable Suprême de la Révolution,
La Fédération de Dubréka voudrait profiter de cette occasion solennelle pour féliciter le Comité Central et particulièrement vous, camarade Responsable Suprême de la Révolution, pour avoir décélé les récentes menées criminelles des agents véreux de la 5^e colonne impérialiste.



Pendaison pour tous ceux qui sont liés à cette nouvelle séquence du complot impérialiste



L'attitude guinéenne doit servir d'exemple à tous ces jeunes Etats qui sont exposés aux dangers des agressions.

La Fédération de Dubréka exige :

1^o — La systématisation des enquêtes afin que tous les ennemis de la Révolution soient connus du Peuple de Guinée ;

2^o — La peine capitale pour ces renégats et pour leurs complices encore camouflés dans nos rangs.

Prêt pour la Révolution !

FEDERATION DE FARANAH

Camarade Responsable Suprême de la Révolution,
Nous avons choisi la Révolution, et avec la J.R.D.A., nous répétons avec conviction : «la Révolution ou la mort». Le mercenaire aussi a choisi de tuer ou d'être tué. C'est pour cela que nous exigeons la poursuite systématique des enquêtes en vue de l'épuration du Parti-Etat.
— La peine capitale pour tous les mercenaires et leurs complices locaux.

Prêt pour la Révolution !

FEDERATION DE FORECARIAH

Camarade Responsable Suprême de la Révolution,
Camarades membres du Conseil National de la Révolution,

Les ennemis de notre Révolution n'ont jamais désarmé dans leur perfide besogne. C'est ainsi qu'à chaque moment, ils changent de tactique en se servant de certains fils corrompus et abâtardis de la Nation. Pour cette action, et cette fois-ci, ce sont les quelques éléments égarés de notre Milice qui leur servent de tête de pont. Néanmoins, la conviction de notre Fédération est nette ; ce ne sont là que de simples petits comparses. Nous demandons que la lumière soit faite ;

et totalement, sur les véritables instigateurs intérieurs de ce complot. Devant ce triste événement, la position de notre délégation est sans équivoque. Nous demandons la pendaison de tous ceux qui, de près ou de loin, sont liés à cette nouvelle séquence du complot impérialiste que nous savons permanent. *Nous sommes certains que sur tous les fronts de la Révolution, nous vaincrons. Nous vaincrons dans la Révolution et nous demeurerons prêts pour la Révolution.*

Vive le stratège Ahmed Seku Ture !

FEDERATION DE FRIA

Camarade Responsable Suprême de la Révolution,

Camarade membres du Conseil National de la Révolution,

La Fédération de FRIA, profondément indignée devant l'action criminelle de l'impérialisme, exige la peine capitale pour tous ceux qui ont, de près ou de loin, trempé dans ce complot permanent. Nous adressons nos vives félicitations au Comité Révolutionnaire.

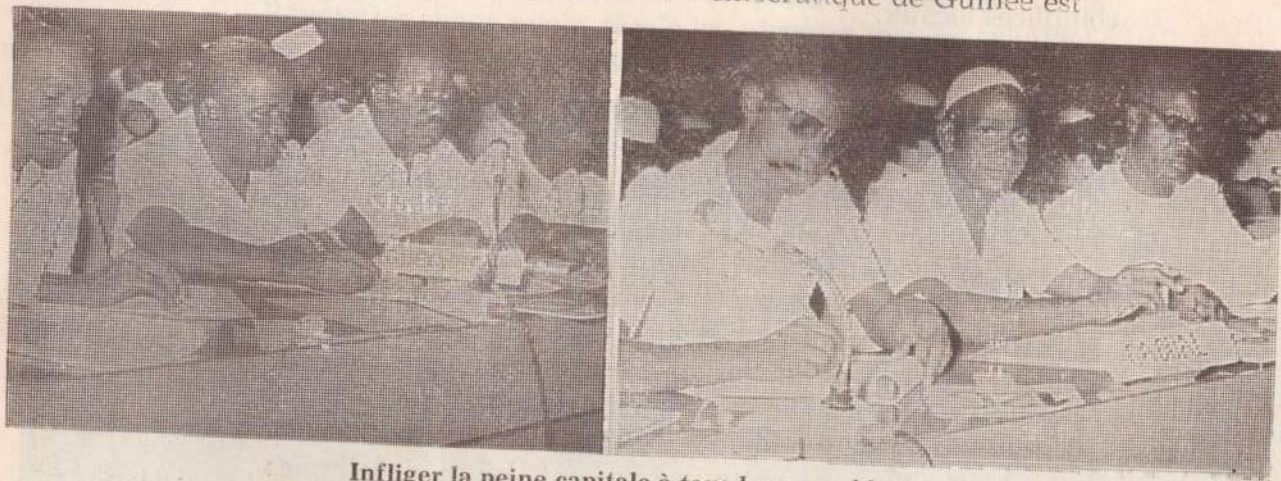
Santé de fer au Président Ahmed Seku Ture !

Prêt pour la Révolution !

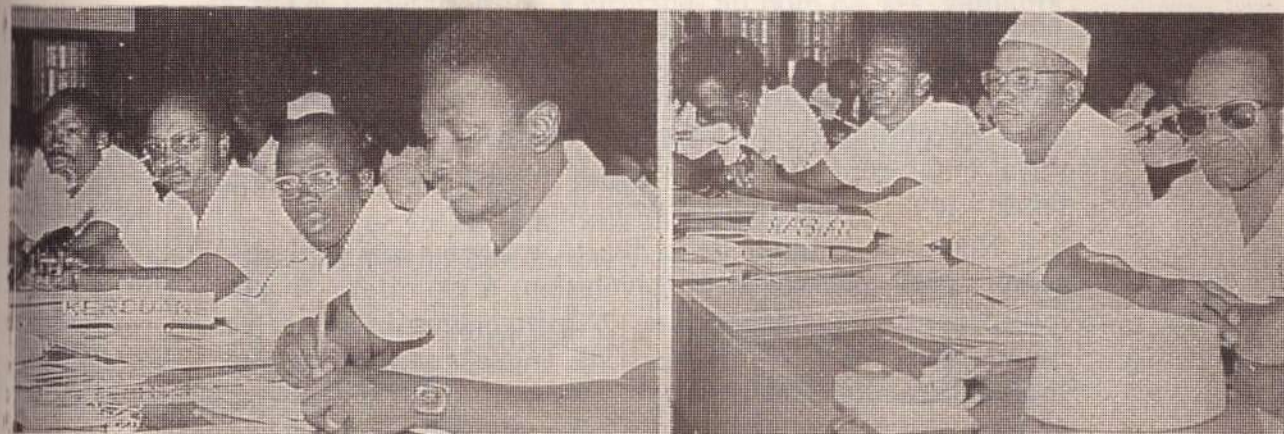
FEDERATION DE GAOUAL

Camarade Responsable Suprême de la Révolution,

La Fédération de Gaoual, en tant que Fédération immédiatement voisine de la Guinée-Bissao, connaît autant que toutes les Fédérations du Parti Démocratique de Guinée, le prix de la liberté pour avoir vu le Peuple frère de Guinée-Bissao se battre à partir de son territoire. Et sur le plan de la Guinée, nous, militants de la Révolution, nous savons que la position du Parti Démocratique de Guinée est



Infliger la peine capitale à tous les coupables.



Ils doivent être détruits, car ils étaient venus pour égorger !

invariable et intransigeante avec ses ennemis ; donc nous savons les traiter. Vous nous l'aviez enseigné, depuis 1960 et même avant 1960, que ce complot est permanent, et que de temps en temps, nous vivons une de ses phases. A chaque phase, nous constatons que les acteurs changent, mais puisque nous disons que notre position est invariable et que nous demeurons intraitables, à chacune des phases, nous devons aussi utiliser l'arme qu'il faut. *Puisque les mercenaires reconnaissent eux-mêmes qu'ils se sont vendus, ils doivent être traités en conséquence. Nous ne devons pas tergiverser ; ils méritent la peine capitale. En 1960, nous disions que les porteurs de bagages et les autres, étaient tous des complices et qu'ils méritent la même peine. Ce sont toujours les mêmes éléments, que ce soient des enfants des miliciens, quelle que soit la catégorie sociale à laquelle ces ennemis appartiennent, ils méritent le même châtiment !*

Et nous disons que chaque fois que cette plante vénéneuse de contre-révolution repousse, nous devons l'arracher jusqu'à ses racines afin de permettre au Peuple de Guinée de vivre dans l'indépendance totale et la dignité.

Donc, la délégation de Gaoual demande la peine capitale pour tous les ennemis et que l'enquête continue pour déceler ceux qui sont à l'arrière-plan. Enfin, que ces pays qui envoient de temps en temps des éléments tarés en Guinée, sachent que notre position sera toujours invariable.

Prêt pour la Révolution !

FEDERATION DE GUECKEDOU

Camarade Responsable Suprême de la Révolution,

Après le meeting d'information tenu au Palais du Peuple à Conakry, les militants et militantes de notre Fédé-

ration, massivement modifiés, ont exigé la poursuite des enquêtes pour dépister et extirper de nos rangs, l'ennemi de classe camouflé au sein de l'appareil du Parti-Etat. En effet, la vie du Stratège Ahmèd Seku Ture est inséparable de la Révolution Démocratique Africaine. Ainsi, fomenter un attentat contre sa précieuse personne, c'est porter atteinte à tout l'avenir radieux de notre Peuple.

Nous, combattants de la liberté, exigeons une radicalisation plus poussée de la Révolution. A cet effet, il est indispensable de la débarrasser définitivement de toutes les racines de la 5ème colonne apatride, engagée sans retour sur le chemin du déshonneur.

Pour les militants et militantes de notre Fédération, désormais, tout élément pris de connivence avec la classe anti-Peuple, jette, par cet acte criminel, un anathème sur sa famille. Car, comme nous l'enseigne la dialectique, tout est lié, et à juste titre. A GUECKEDOU, toutes les dispositions sont déjà prises ;

1⁰) — Renforcement des dispositifs de sécurité le long de nos frontières en vue d'identifier tout suspect et s'assurer de la conformité de ses actes avec les préoccupations de notre Peuple, et le cas échéant, le mettre hors d'état de nuire.

2⁰) — Nous exigeons que la peine capitale soit infligée aux auteurs de la forfaiture.

Prêt pour la Révolution !

FEDERATION DE KANKAN

Camarade Responsable Suprême de la Révolution,

C'est avec une profonde indignation que nous avons écouté les dépositions des traîtres. Déjà, nous avons eu à nous prononcer contre les ennemis de la Révolution. De ce fait, nous demandons l'approfondissement des enquêtes et les châtiments les plus exemplaires à tous les coupables, quels qu'ils soient.

Toutes nos félicitations au Comité révolutionnaire pour le travail accompli !

Longue vie au Responsable Suprême de la Révolution,
Prêt pour la Révolution !

FEDERATION DE KEROUANE

Camarade Responsable Suprême de la Révolution,

Camarades membres du Comité Central et du gouvernement,

La Fédération de Kérouané, au nom de ses vaillants militants, félicite le Comité révolutionnaire pour son travail et demande la poursuite des enquêtes de façon approfondie pour une épuration systématique du Parti-Etat ;

Pas de pitié ! pas de pardon ! peine capitale pour les comploteurs, quels qu'ils soient !

Longue vie au camarade Ahmèd Seku Ture !

Prêt pour la Révolution !

FEDERATION DE KINDIA

Camarade Responsable Suprême de la Révolution,

La Fédération de Kindia, profondément indignée après l'audition des éléments de la 5ème colonne, convaincue qu'à la violence impérialiste, il faut opposer la violence révolutionnaire, demande en conséquence :

1) — La poursuite systématique des enquêtes par le Comité révolutionnaire pour dépister tous les éléments apatrides qui cherchent à abattre le régime populaire guinéen ;

2) — L'Épuration des organismes du Parti-Etat ;

3) — La peine capitale pour tous ceux qui, de près ou de loin, seraient impliqués dans ce monstrueux complot

Prêt pour la Révolution !

FEDERATION DE KISSIDOUGOU

Camarade Responsable Suprême de la Révolution,

Nous ne ferons pas de discours, nous avons tiré les leçons en partant :



Nous ne devons pas tergiverser, les mercenaires et leurs complices locaux méritent la peine capitale.



Renforcer nos dispositifs de sécurité le long de nos frontières

a) — du film que nous avons vu hier, « La spirale », et qui a décrit le mécanisme de la chute du héros chilien, comment la contre-révolution s'est organisée dans ce pays ;

b) — et ensuite des dépositions des mercenaires. Nous demandons :

1) — La systématisation du contrôle à tous les niveaux, le long des frontières et en direction des trafiquants ;

2) — une épuration systématique des organismes du Parti-Etat ;

3) — un châtiment exemplaire en infligeant la peine capitale à tous les mercenaires et leurs complices.

Longue vie au Président Ahmèd Seku Ture !

Prêt pour la Révolution !

FEDERATION DE KOUBIA

Camarade Responsable Suprême de la Révolution,

Nous en avons assez avec les insatiables, les aigris, les mécontents, les ingrats et les maudits qui ont creusé leur propre tombeau. Donc, pas de pitié pour eux, pas de considération sentimentale pour eux, la peine capitale, et que les enquêtes continuent !

Vive le Président Ahmèd Seku Ture !

Prêt pour la Révolution !

FEDERATION DE KOUNDARA

Camarade Responsable Suprême de la Révolution,

Nous avons affirmé dans cette salle que vous êtes nous et que nous sommes vous ; que vous êtes en nous et que nous sommes en vous. Par conséquent, quiconque porte

atteinte à votre personne, porte automatiquement atteinte à l'ensemble du Peuple de Guinée. Donc, s'agissant des mercenaires, même les jeunes, il n'y a pas de petit ou de grand contre-révolutionnaire. Un contre-révolutionnaire est un contre-révolutionnaire.

1^o) — Que ceux qui sont impliqués de près ou de loin soient châtiés ;

2^o) — Qu'on poursuive les enquêtes pour démasquer les complices et qu'ils soient tous châtiés aussi ;

3^o) — Que tous les hésitants soient dépistés et éliminés.

La Fédération de Koundara est surtout indignée que ce recrutement de mercenaires soit fait dans le rang de la jeunesse tant choyée par vous. Nous disons à la jeunesse que ce n'est que dans le sang qu'elle peut laver un tel affront !

Si au XX^e siècle, des pays se permettent de s'organiser pour nous agresser, permettez-nous, nous aussi, de nous organiser ; Niokoloba est situé à 17 km seulement de la frontière de Koundara. Permettez-nous de nous organiser aussi pour poursuivre nos ennemis partout où ils se trouvent, et notamment dans ce camp, et agir. Voilà ce que nous demandons.

Prêt pour la Révolution !

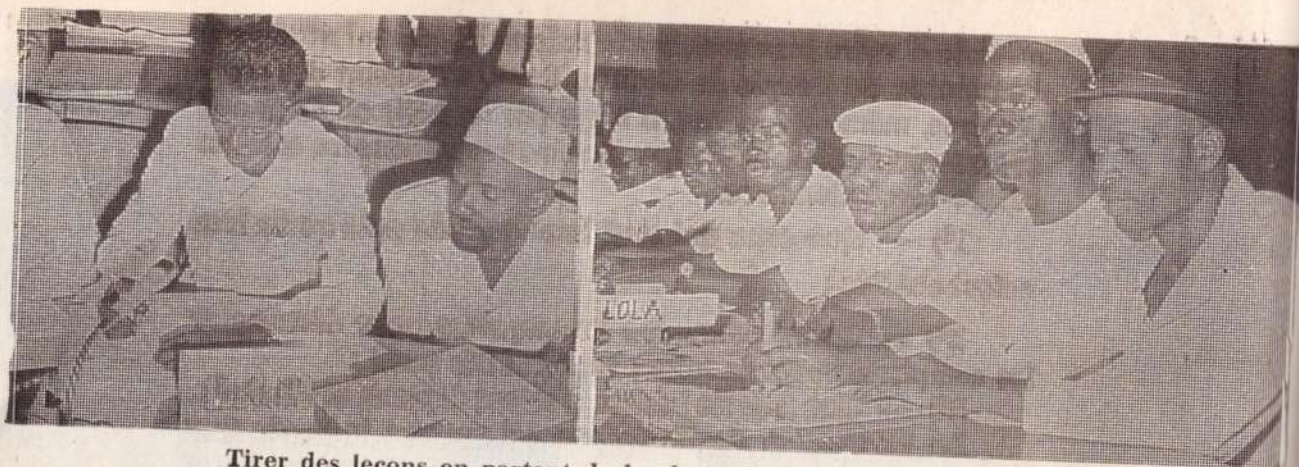
FEDERATION DE KOUROUSSA

Camarade Responsable Suprême de la Révolution,

Pour la Fédération de Kouroussa, il n'y a pas et il n'y aura jamais de pitié pour les traîtres, ennemis de notre Révolution. L'on ne doit pas se contenter de mettre le fauve



Entreprendre l'épuration immédiate des organismes du Parti-Etat



Tirer des leçons en partant de la chute du héros chilien, Salvador Allende.

nuisible en cage, il faut l'abattre. Aussi, tout en adressant nos sincères félicitations au Comité révolutionnaire, nous demandons que l'enquête soit approfondie et que la peine capitale soit infligée aux traîtres.

Longue vie au Président Ahmèd Seku Ture !
Prêt pour la Révolution !

FEDERATION DE LABE

Camarade Responsable Suprême de la Révolution,
Labé reste convaincue que la Révolution guinéenne a tiré toutes les leçons de l'agression du 22 novembre 1970. De ce fait, *il n'y a plus de pitié pour les mercenaires qui débarquent chez nous, et plus de pitié non plus pour ceux qui les accueillent chez nous.* Labé demande que les éléments déjà arrêtés et dont nous venons de suivre les dépositions soient condamnés à la peine capitale et exécutés avant la date retenue par eux pour nous agresser.

1^o — Que tous les éléments dénoncés, quel que soit leur rang, soient mis en état d'arrestation et châtiés à la mesure de leur forfaiture.

2^o — Labé demande que l'appareil du Parti-Etat soit totalement épuré.

Enfin, Labé reste convaincue que grâce à la Révolution, la vigilance ne lui fera jamais défaut et que l'ennemi échouera toujours.

Longue vie et santé de fer au Président Ahmèd Seku Ture !

Prêt pour la Révolution !

FEDERATION DE LELOUMA

Camarade Responsable Suprême de la Révolution,
Nous avons suivi avec une attention soutenue et une profonde indignation le rapport du Comité révolutionnaire

et les dépositions des criminels à la solde de l'impérialisme et des agents patentés de la 5^e colonne intérieure.

1 — Nous demandons l'approfondissement des enquêtes pour dépister, arrêter et écraser sans pitié tous ceux qui ont trempé dans ce complot ;

2 — La peine capitale pour tous les traîtres impliqués dans cette tentative criminelle.

3 — L'épuration systématique des organismes du Parti-Etat pour assainir une fois de plus la glorieuse et invincible Révolution guinéenne, porte-flambeau de la Révolution Démocratique Africaine.

Très longue vie au stratège Président Ahmèd Seku Ture ! Nous vaincrons !

Prêt pour la Révolution !

FEDERATION DE LOLA

Camarade Responsable Suprême de la Révolution,
Les 120 000 militants de Lola sont profondément indignés de ce que le Comité révolutionnaire vient de porter à leur connaissance. Avant de quitter Lola, les informations nous étaient parvenues et nous avons déjà renforcé le dispositif mis en place.

Nous devons dire très haut ici que *l'ennemi ne tire pas les leçons de l'histoire.* Quels que soient les moyens, les forces qu'il mettra en œuvre, si le territoire de Lola est violé, si la malédiction conduit l'ennemi sur le territoire de notre Fédération, nous vous donnons la certitude que nous allons non seulement l'anéantir, mais que nous allons traverser la frontière pour aller détruire ses bases partout où elles se trouveraient le long de notre frontière. Nous vous en donnons la certitude et nous dirons que si l'impérialisme ne connaît pas l'Afrique, beaucoup d'Africains qui se disent Africains ne la connaissent pas non plus et ne vous connaissent pas, vous, Responsable Suprême de la Révolution. Mais, tant qu'un de nous sera en vie, nous vous donnons la certitude, camarade Responsable Suprême de la Révolution, que rien ne nous arrivera, nous l'affirmons très haut ici devant l'ensemble des 5 millions de Guinéens.

Camarade Responsable Suprême de la Révolution.

La Fédération de Lola demande au Conseil National de la Révolution que les mercenaires qui sont pris soient envoyés à Lola pour être immolés dans la plaine qu'ils ont choisie pour débarquer les armes. Nous le demandons au nom de toute la population de Lola.

Prêt pour la Révolution !



Il n'y a pas de petit ou de grand contre-révolutionnaire.

FEDERATION DE MACENTA

Camarade Responsable Suprême de la Révolution,
Notre délégation se doit tout d'abord de féliciter et d'encourager le Comité révolutionnaire pour l'important document qui vient d'être présenté au Conseil National de la Révolution. Notre Fédération demande :

1^o — L'épuration pure et simple du Parti-Etat de Guinée.

2^o — L'application de la *peine capitale* à tous les éléments traîtres et enfin, nous demandons que la *vigilance* soit redoublée à tous les niveaux pour que les éléments camouflés dans les rangs du Parti-Etat soient extirpés.

Longue vie, très longue vie et santé de fer au Responsable Suprême de la Révolution !

Prêt pour la Révolution !

FEDERATION DE MANDIANA

Camarade Responsable Suprême de la Révolution,
A la violence impérialiste, il faut opposer la violence révolutionnaire. C'est pourquoi la Fédération de Mandiana demande :

1^o — L'épuration systématique de l'appareil du Parti-Etat de Guinée ;

2^o — La poursuite des enquêtes pour dépister tous les complices ;

3^o — La *peine capitale* pour tous ceux qui, de près ou de loin, sont mêlés à cette ignoble forfaiture.

La Fédération de Mandiana est prête et fin prête à écraser toute tentative d'infiltration d'où qu'elle vienne.

Longue vie au Président Ahmed Seku Ture.

Prêt pour la Révolution !

FEDERATION DE MALI

Camarade Responsable Suprême de la Révolution,

La Révolution est exigeante et vous nous enseignez qu'il faut opposer à la violence impérialiste, la violence révolutionnaire.

A l'ouverture de ces débats, il nous a été fait des révélations sur l'Ouganda et également sur le cas des mercenaires en Angola. C'est une belle leçon pour nous autres révolutionnaires et que nous devons retenir. Nous reconnaissons d'autre part qu'au sein de notre Etat, il existe encore la queue de la 5^e colonne. Nous constituons 5 millions de Guinéens, alors qu'il y a des Etats de 300 000 habitants même moins. Ainsi, même s'il y avait 1 500 000 Guinéens traîtres, nous devons les détruire, les extirper de nos rangs. Je crois que le Conseil National de la Révolution doit prendre cette décision ultime parce que nous ne devons plus passer notre temps à répéter la même chose pendant que l'ennemi est en train de rire derrière notre dos. La Révolution en a assez, c'est pour cette raison que la Fédération de Mali exige la poursuite des enquêtes et s'abstient pour le moment de féliciter le Comité révolutionnaire. Elle exige la poursuite des enquêtes et demande à ce que tous les traîtres soient publiquement dénoncés, quels qu'ils soient. Il n'y a pas de petit ou de grand contre-révolutionnaire. Le traître ne tire jamais la leçon de son échec : il prend des dispositions pour revenir à l'attaque. Donc, même s'ils sont un million il faut les tuer, les brûler pour enrichir les terres pauvres de Mali qui en ont besoin.

Camarade Responsable Suprême de la Révolution,

Nous avons vu hier un très grand film, « La spirale ».



Les mercenaires seront détruits sur les lieux qu'ils ont choisis pour débarquer les armes.

et en tant que militants du Parti Démocratique de Guinée engagés dans la Révolution, nous devons en tirer les leçons. Nous ne devons plus hésiter. *Celui qui n'est pas avec nous est contre nous et il doit être traité comme tel.*

En demandant donc au Conseil National de la Révolution de se prononcer sur cet élément clé de la Révolution, il faut rappeler que dans cette même salle, nous avons entendu beaucoup de camarades affirmer solennellement « s'il y a ceci et cela, pendez-moi », deux jours après, on les dénonçait et ils étaient pris. Mais ces camarades n'ont pas tiré les leçons. C'est pourquoi nous demandons à ce qu'il n'y ait plus de pardon, à ce qu'on n'écoute plus de mercenaires ni de complices. Dès qu'on les dénonce, on les tue et c'est terminé. Nous allons de l'avant.

Prêt pour la Révolution !

FEDERATION DE MAMOU

Camarade Responsable Suprême de la Révolution,
Camarades membres du Conseil National de la Révolution,

Les militants de la Fédération de Mamou sont profondément révoltés contre les auteurs de la nouvelle phase du complot permanent ourdi contre la souveraineté de notre Peuple, contre les militants et les Peuples conscients de l'Afrique et du monde, dans l'impossibilité de mesurer les conséquences inouïes du plan machiavélique de l'impérialisme et des sbires visant à porter atteinte à la personne sacrée du Responsable Suprême de la Révolution, des cadres du Parti-Etat, pour faire sombrer à nouveau l'Afrique dans le néo-colonialisme et le colonialisme, les militants de Mamou, disons-nous, exigent la poursuite inlassable de l'épuration du Parti-Etat, à tous les niveaux. Ils demandent l'application du postulat soutenu par le sinistre Malado Sow lui-même, un des cerveaux de cette nouvelle machination qui affirme que dans ce genre d'affaire, ou tu réussis, ou tu meurs. C'est dire que *la peine capitale* est la moindre sanction qu'on peut infliger à ces traîtres et à tous ceux qui se sont laissés embrigader dans cette aventure.

La Fédération de Mamou est déjà en alerte et le sous-comité révolutionnaire de Mamou acheminera immédiatement sur le camp Boiro, morts ou vifs, tous les renégats qui montreront le nez à nos frontières.

Vives félicitations au Comité révolutionnaire !



Les mercenaires serviront d'engrais pour amender nos terres.

Gloire au Peuple vigilant de Guinée !

Longue vie, très longue vie et santé de fer au Président
Ahmèd Seku Ture !

Prêt pour la Révolution !

FEDERATION DE N'ZEREKORE

Camarade Responsable Suprême de la Révolution,

Profondément indignée par cette nouvelle édition diabolique de l'impérialisme, la Fédération de N'Zérékoré demande l'application du principe : « *dent pour dent, œil pour œil* ». Les mercenaires et leurs complices ayant pour devise « tuer ou être tué », nous demandons :

1) — *la poursuite systématique des enquêtes* pour démasquer tous les ennemis de la Révolution encore camouflés dans nos rangs et *l'épuration totale* des organismes du Parti-Etat :

2) — *La peine capitale* pour tous les mercenaires et leurs complices locaux.

Nous adressons nos vives félicitations au Comité révolutionnaire.

Longue vie au Président Ahmèd Seku Ture !

Prêt pour la Révolution !

FEDERATION DE PITA

Camarade Responsable Suprême de la Révolution,

Camarades membres du Comité Central et du gouvernement révolutionnaire,

Camarades membres du Conseil National de la Révolution,

Il y a un proverbe qui dit : « Si le bouc entre dans une case, c'est qu'il a aperçu des yeux inoffensifs de l'occupant de la case ». Si ces mercenaires continuent à rentrer

chez nous, au nom de Dieu, c'est qu'ils comptent sur l'impunité !

Camarade Président,

On dit que c'est dans la paix qu'on prépare la guerre. Il est bien temps pour nous maintenant d'aller à l'offensive et d'en finir avec la défensive. Nous devons maintenant porter la réplique révolutionnaire dans ces deux pays voisins que sont la Côte d'Ivoire et le Sénégal qui ne peuvent pas continuer à abriter des charognards tous les jours contre nous sans que nous allions les détruire dans leurs bases. Nous devons foncer maintenant sur eux sans plus attendre. Je crois que vous devez nous en donner l'autorisation camarade Président, et nous laisser aller maintenant, détruire ces gens-là dans leur nid.

Camarade Président,

Pour la Fédération de Pita, ceux qui sont déjà pris, ce sont des engrais ! Je crois que c'est déjà terminé et vous devez vraiment nous les remettre pour qu'on aille enrichir les terres de Timbi-Touni, de Timbi-Madina, et Pita où les terres sont vraiment pauvres et arides. Donc nous ne les considérons même pas dans nos affaires. C'est terminé ! Mais ce ne sont que des paravents qui sont partis. Nous demandons au Comité révolutionnaire de nous découvrir maintenant les réalités, les vrais coupables, ceux qui sont en train de se remuer encore parmi nous. S'ils sont là, qu'on les sorte tout de suite et qu'on les écrase devant tout le monde. L'ennemi extérieur ne nous effraie point, nous vous l'affirmons. Le vrai danger est parmi nous-mêmes, nous qui crions ensemble les slogans révolutionnaires. Nous mettons le pied sur l'aiguille que nous cherchons ; et comment pouvons-nous alors la retrouver ? Nous sommes entre nous ; est-ce qu'on est trois, est-ce qu'on n'est pas trois ? Vraiment, cette fois-ci, il faut qu'on découvre tout le monde. Tous ceux qui sont pris, qu'ils soient grands ou petits, doivent être écrasés maintenant. C'est terminé, et nous continuerons notre mission historique.

Camarade Président,

Nous voudrions vous faire une proposition : Vraiment, l'élargissement fréquent des prisonniers porte un tort à la Révolution et aggrave la situation. Dès que les gens sortent du camp Boiro, ils sont accueillis comme des héros, et ils s'entourent d'autres éléments fantoches pour continuer encore à nous « embêter ». Nous pensons qu'il faut voir cette situation de près et plus sérieusement.



Aller à l'offensive pour en finir avec les agressions.

D'autre part, nous devons faire un choix judicieux désormais pour le recrutement des miliciens qui, s'ils sont choisis parmi les faux-chômeurs, seront évidemment, autant de contre-révolutionnaires. Le mercenaire vient de dire que c'est à cause de l'argent qu'il s'est engagé dans les rangs des ennemis. Donc ces gens-là qui sont sans emploi, recrutés à la Milice, ne cherchent pas autre chose qu'on leur tende le bout du Syli ou autre monnaie pour exécuter des sales besognes comme on vient de le voir. Nous pensons qu'il est temps de revoir la situation de la Milice, d'épurer ses rangs, et de ne garder que les vrais travailleurs.

En tous cas, nous sommes prêts pour lancer dès demain matin, l'offensive en direction du parc de Niokolokoba que nous voulons brûler complètement à côté de nos frontières.

Voilà camarade Président,

Camarades membres du Conseil National de la Révolution, ce que la Fédération de Pita avait à vous dire.

Prêt pour la Révolution !

FEDERATION DE SIGUIRI

Camarade Responsable Suprême de la Révolution,

Ces dépositions indiquent, on ne peut plus, la voie à suivre. Le mercenaire est une marchandise, considérons-le comme telle.

La Fédération de Siguiiri exige :

1. — La poursuite, et l'approfondissement systématique de l'enquête, afin de purger l'appareil du Parti et de l'Etat.

2. — *La peine capitale* pour tous les traîtres.
Nous réaffirmons qu'à nos frontières, nous sommes prêts. La vigilance est absolument permanente. Nul ennemi ne passera.

Prêt pour la Révolution !

FEDERATION DE TELEMELLE

Camarade Responsable Suprême de la Révolution,
Camarades membres du Conseil National de la Révolution,

Point de discours, avons-nous dit. Donc pas de temps à perdre. La Fédération de Télémélé, pour sa part, demande *l'épuration totale* et immédiate de tous les organismes du Parti-Etat. Elle demande également la *poursuite et l'approfondissement des enquêtes*, afin de démasquer et de neutraliser tous les éléments impliqués, quels qu'ils soient et d'où qu'ils viennent. Nous exigeons un châtiment exemplaire pour les criminels qui doivent être purement et simplement exécutés. Aucune pitié ! Nous demeurons très vigilants. La Révolution vaincra !

Très longue vie au Président Ahmèd Seku Ture pour que triomphe la Révolution Démocratique Africaine et mondiale.

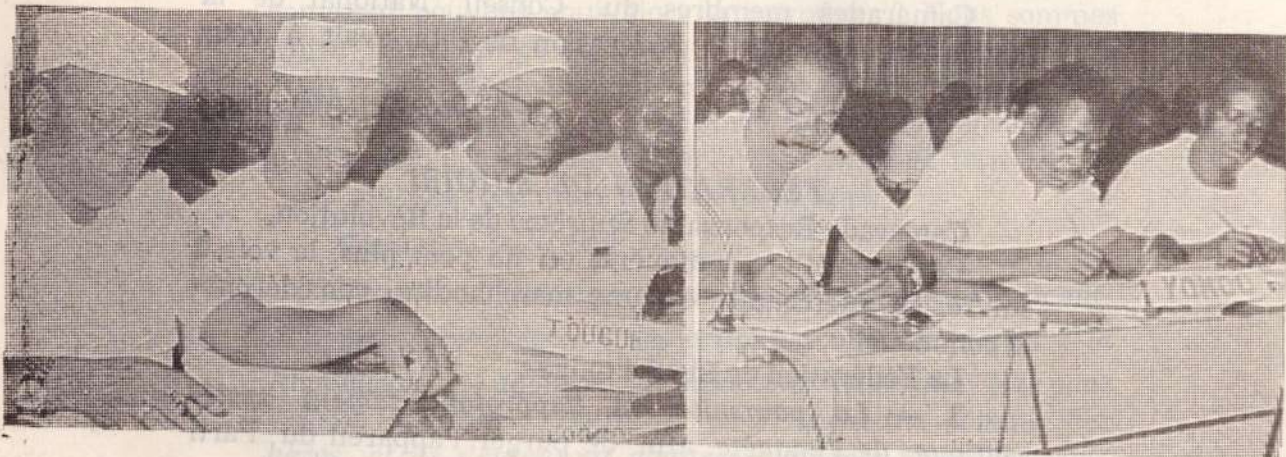
Prêt pour la Révolution !

FEDERATION DE TOUGUE

Camarade Responsable Suprême de la Révolution,

Pour la Fédération de Tougué, trois mots :

1. — *Peine capitale* pour tous ceux qui, de près ou de loin, ont trempé dans ce complot.



Revoir la situation de la milice, épurer ses rangs et n'y garder que les vrais travailleurs.

2. — *Epuration systématique* du Parti-Etat, à tous les niveaux.

3. — *Vigilance et fermeté* par tous les militants du P.D.G. et ce, à tous les niveaux.

Longue vie et santé de fer au Stratège Ahmèd Seku Ture.

Prêt pour la Révolution !

FEDERATION DE YOMOU

Camarades membres du Conseil National de la Révolution,

Attenter à la vie de celui qui a fait don de sa personne pour servir toujours son Peuple, celui qui est la fierté de l'Afrique révolutionnaire, celui qui est un don très précieux de la providence à notre Peuple, nous voulons nommer le vaillant, l'intrépide et l'incorruptible Ahmèd Seku Ture ; vouloir attenter à sa vie, disons-nous, c'est vouloir mettre fin à l'exercice de la responsabilité par notre Peuple ; c'est vouloir instaurer un nouvel ordre des choses ; c'est en un mot, vouloir faire machine arrière, c'est-à-dire replonger notre Peuple dans une soumission pire que celle que nous avons connue, pendant 60 ans.

C'est pourquoi, la Fédération de Yomou exige l'épuration totale de notre Parti-Etat et que tous les auteurs, quels qu'ils soient, à quelque niveau qu'ils soient placés, et cela, sans catégorisation, soient égorgés.

Nous ajouterons que la haine des ennemis de l'Afrique ne trouvera pas sa solution dans les tentatives d'assassinat, dans les complots et dans les agressions, mais plutôt dans leur reconversion totale et définitive aux principes de liberté, de justice que défend et défendra toujours avec acharnement, le stratège Ahmèd Seku Ture.

Pour conclure, nous disons, avec la Fédération de Pita que nous sommes victimes de notre philosophie de perfectibilité infinie de l'homme. On dit bien en langue nationale que le singe a beau être choyé au village, dès qu'il a l'occasion, il grimpe dans les arbres. Donc plus de mesure de grâce !

Vive la Révolution.

Nous vaincrons.

Prêt pour la Révolution !



Comme leurs maîtres, les mercenaires trouveront leur tombeau en Guinée.

COMITE NATIONAL DE LA CONFEDERATION NATIONALE DES TRAVAILLEURS DE GUINEE (C.N.T.G.)

Camarade Responsable Suprême de la Révolution !

Le Comité National des Travailleurs de Guinée félicite sincèrement le Comité révolutionnaire pour le rapport présenté au Conseil National de la Révolution. Il condamne avec une extrême vigueur les menées perfides de l'impérialisme international et de ses alliés intérieurs. Il demande l'approfondissement des enquêtes afin d'épurer systématiquement l'appareil du Parti-Etat et d'écraser tous les coupables. Santé de fer au Responsable Suprême de la Révolution, le Président - Stratège Ahmèd Seku Ture, premier Syndicaliste Guinéen et Africain. Les Travailleurs constituent une ceinture d'acier autour du Responsable Suprême de la Révolution.

Vive la Révolution et prêt pour la Révolution.

COMITE NATIONAL DE LA J.R.D.A.

(Slogans révolutionnaires)

Camarade Responsable Suprême de la Révolution,
Camarades membres du Comité Central et du gouvernement,

Camarades membres du Conseil National de la Révolution,

Camarades,

Le Comité National de la J.R.D.A. exprime sa profonde indignation, pour le choix d'un jeune ainsi commis au crime odieux d'assassinat du Père de la Nation, le premier Jeune de Guinée, le Stratège Président Ahmèd Seku Ture.

Convaincue de ce que la J.R.D.A. est le premier

bénéficiaire des acquis de la Révolution et de la sollicitude permanente et personnelle du Responsable Suprême de la Révolution, le Camarade Ahmèd Seku Ture ;

Convaincue surtout que l'avenir de la Jeunesse se confond avec celui de la Révolution ;

Consciente des menaces qui pèsent sur la Révolution ;

La J.R.D.A. condamne avec une vigueur exceptionnelle, ce monstrueux complot. Elle exige l'épuration systématique du Parti-Etat ; la pendaison publique des mercenaires et de tous ceux qui, de près ou de loin, ont été mêlés à ce crapuleux complot ; l'intensification de la vigilance, le long de nos frontières, la vigilance autour des familles des éléments de la 5^e colonne impérialiste, pour la liquidation de tous les traîtres à la Révolution, pour la défense permanente de la Révolution. La JRDA s'engage à démanteler les réseaux de la 5^{ème} colonne impérialiste, partout où elle se trouve sur le sol national.

La Jeunesse demeure prête, éternellement prête à vos côtés, Camarade Responsable Suprême de la Révolution.

La Jeunesse exige, qu'ici, séance tenante, soient dénoncés, tous ceux dont le nom figure sur la liste, des traîtres pour qu'il n'y ait pas de confusion.

Camarade Responsable Suprême de la Révolution,

La J.R.D.A., votre jeunesse, réitère ici sa farouche détermination, comme toujours, de réussir ou de mourir à vos côtés, parce que la J.R.D.A., c'est vous,

Camarade Responsable Suprême de la Révolution. Notre vie, notre avenir tiennent à votre vie personnelle et pour laquelle, nous sommes prêts à faire couler tout notre sang.

Longue vie au Président Ahmèd Seku Ture !

Prêt pour la Révolution.

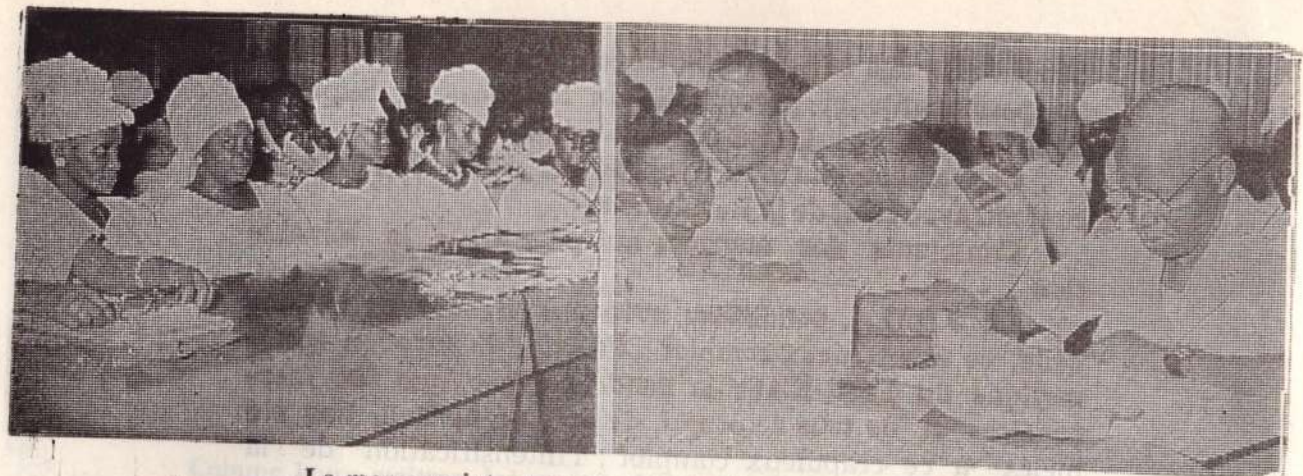
COMITE NATIONAL DE L'UNION REVOLUTION- NAIRE DES FEMMES DE GUINEE (U.R.F.G.)

Camarade Responsable Suprême de la Révolution,
Camarades membres du Comité Central et du gouvernement,

Le Comité National de l'Union Révolutionnaire des Femmes de Guinée a écouté, avec une indignation sans limites les aveux cyniques des fossoyeurs de notre Révolution.

Les femmes de Guinée exigent :

1⁰ — Que toute la lumière soit faite sur cette abominable forfaiture ;



Le mercenariat, une arme vouée d'avance à la destruction...

2^o) — Que la queue de la 5^e colonne soit définitivement arrachée et écrasée ;

3^o) — Que la peine capitale soit appliquée à tous les coupables ;

4^o) — Que l'épuration systématique des organismes du Parti-Etat de Guinée soit poursuivie

5^o) — Qu'une vigilance accrue et de tous les instants, soit exercée, car, c'est cette vigilance qui a permis et qui permettra au Peuple de Guinée, de mettre en échec toutes les machinations machiavéliques de la contre-révolution.

Les femmes de Guinée sont inconditionnellement prêtes à la lutte, aux côtés de leur frère, de leur fils, la terreur de l'impérialisme, le Président Ahmèd Seku Ture, à qui, elles souhaitent une longue vie et une santé à toute épreuve.

Vive le Président Ahmèd Seku Ture

Santé de fer au Président Ahmèd Seku Ture,

Vive la Révolution.

Prêt pour la Révolution !

L'ETAT-MAJOR INTER-ARMES

Camarade Responsable Suprême de la Révolution,
Commandant en Chef des Forces Armées Populaires et Révolutionnaires,

Camarades membres du Conseil National de la Révolution,

Après l'audition des renégats, les Forces Armées Populaires et Révolutionnaires de Guinée estiment que le seul langage de la justice révolutionnaire qui prévaut ici, est de passer immédiatement par les armes, sinon de

pendre tous les coupables déjà entre nos mains et ceux à venir.

Quant à l'agression imminente, nous l'attendons de pied ferme, avec toute la vigilance révolutionnaire, et nous déclarons solennellement au Conseil National de la Révolution que toute agression de notre chère Guinée est vouée à l'écrasement total par l'Armée du Peuple, victorieuse de l'agression du 22 Novembre 1970. Longue vie, très longue vie au camarade commandant en Chef des Forces Armées Populaires et Révolutionnaires de Guinée contre qui, personne ne peut rien. Vive la Révolution et nous vaincrons.

Prêt pour la Révolution.

L'ETAT-MAJOR DE LA GENDARMERIE NATIONALE

Camarade Responsable Suprême de la Révolution,

La Gendarmerie ayant écouté les déclarations des traitres à la Nation, estime pour sa part :

1. qu'il faut passer les coupables par les armes,
2. qu'il faut la vigilance, une vigilance qui doit s'exercer dans tous les domaines;

3. Que dans tous les P.R.L., il soit procédé à l'identification systématique de tous les nouveaux résidents. Ainsi, cela nous permettra de mettre la main sur les contre-révolutionnaires rentrés, et non encore dépistés. Dès lors que nous ne pouvons surveiller à la fois toutes les frontières, par lesquelles ces apatrides pourraient s'infiltrer et être hébergés dans les villes grâce à des complices, il faut que les P.R.L. identifient tous les habitants du village et surveillent les activités de chacun. Ce faisant, la Gendarmerie est prête à répondre à l'appel du Peuple, en se rendant partout où besoin sera, pour la défense du pays.

Prêt pour la Révolution.

ETAT-MAJOR DE LA MILICE POPULAIRE

Camarade Responsable Suprême de la Révolution,

Camarades membres du Conseil National de la Révolution,

L'Etat-Major de la Milice populaire est plus qu'outré par cette nouvelle séquence du complot permanent.

La Milice populaire, création du Parti Démocratique de Guinée, sait qu'elle doit défendre, contre vents et marées, tous les acquis de ce régime. Par conséquent, depuis l'annonce de cette nouvelle phase du complot

permanent, l'Etat-Major a pris toutes les dispositions pour l'assainissement de la Milice Populaire. *L'Etat-Major demande la peine capitale* pour tous les éléments déjà incarcérés dans les prisons de la Révolution.

Prêt pour la Révolution.

L'ETAT-MAJOR DE L'ARMEE DE TERRE

Pour nous, militants en uniforme de l'Armée de terre, il n'y a pas de discours à faire :

1. — *Pendaison* de tous les militants en uniforme traîtres à la Patrie, et ce dans leur propre caserne.

2. — *Tous les autres renégats qui seront pris seront pendus*, dans chacune des capitales des Ministères du Développement rural.

3. — *Nyokolokoba dont on parle tant, camarade Président, je m'excuse beaucoup, nous vous demandons l'autorisation d'aller le visiter.*

En ce qui concerne l'ensemble du territoire, toutes les dispositions sont déjà prises, pour ce qui est de la défense du pays.

Nous sommes avec vous, camarade Responsable Suprême de la Révolution, nous les militants en uniforme de l'Armée guinéenne formée par vous, depuis le 23 septembre 1958.

Il y a un proverbe malinké qui dit : « on ne peut jamais construire un canari pour ensuite prendre un caillou et le détruire ».

Nous sommes prêts, toujours prêts pour la Révolution.

Vive le Président Ahmèd Seku Ture.

Prêt pour la Révolution !

ETAT-MAJOR DE LA MARINE

Camarade Responsable Suprême de la Révolution,

Camarades membres du Comité Central et du gouvernement,

Camarades,

Après avoir suivi avec une attention toute particulière les dépositions et machinations des renégats, traîtres à la solde de l'impérialisme, nous militants en uniforme de l'Armée de mer, indignés par l'entremise de ces ignobles criminels, demandons :

1^o) La *poursuite systématique des investigations* pour démasquer et extirper de nos rangs, tous les ennemis jurés de la Nation guinéenne.

2^o) — La *pendaison publique* de tous les coupables découverts et ceux à découvrir, constituant la queue de la 5^e colonne.

3^o) — *L'épuration totale*, à tous les niveaux, du Parti-Etat.

L'Armée de Mer, consciente de sa responsabilité dans la sauvegarde de l'intégrité territoriale, réaffirme son attachement inconditionnel à la cause sacrée de la Révolution et à son guide éclairé, le père de la Nation guinéenne, le Stratège Ahmèd Seku Ture.

Elle demeure toujours prête pour la Révolution.

L'ETAT-MAJOR DE L'ARMEE DE L'AIR

Camarade Responsable Suprême de la Révolution,

Commandant en chef des Forces Armées Populaires et Révolutionnaires,

Camarades Membres du Conseil National de la Révolution,

Après l'audition des mercenaires, agents de l'impérialisme, de la réaction internationale et de la bourgeoisie nationale traîtresse, l'Armée de l'Air, gardienne vigilante et intraitable de l'espace aérien national, condamne et flétrit, avec la dernière énergie, les agissements de la 5^e colonne impérialiste commise aux basses besognes, contre la liberté, la dignité et le devenir exaltant que notre grande Révolution réserve à notre Peuple.

— Que les traîtres reçoivent le *châtiment suprême*

— *Plus de pitié*, pour l'ennemi de classe qui cherche à piétiner notre Peuple révolutionnaire ! Pour sa part, l'Armée de l'Air, brigade de la vaillante armée populaire et révolutionnaire du grand Peuple indomptable de Guinée, ne ménagera aucun effort, pour mater toute velléité de trahison et ce, à tout moment et en tout lieu.

Longue vie, très longue vie au Camarade Responsable Suprême de la Révolution, père de la Nation guinéenne, le stratège Ahmèd Seku Ture.

Vive le Président Ahmèd Seku Ture

Vive la Révolution,

Prêt pour la Révolution !

DU COMLOT PERMANENT

Les traîtres payeront leur forfaiture



Conclusion du chef de l'Etat après le verdict populaire

Camarades,

Il n'y a pas d'autre conclusion aux débats que celle proposée par chaque orateur, parlant au nom d'une Fédération, d'un Comité National ou d'un Etat-Major.

Nous devons tout simplement rappeler que *la Révolution est exigence* : exigence de constance, exigence de rigueur, exigence de vigueur, exigence de fermeté dans la défense de la ligne progressiste ; enfin exigence de clarté dans le choix des objectifs.

La Révolution est un choix, mais un choix clair et décisif, un choix total, c'est-à-dire embrassant tout.

La contre-révolution est également un choix, un choix décisif et qui est radicalement l'anti-thèse du choix fait par la Révolution.

C'est pourquoi, dans les rapports entre l'une et l'autre, la confusion ne saurait subsister, l'une étant le contraire de l'autre, l'une étant la négation de l'autre. La Révolution et la contre-révolution coexistent toujours, mais cette coexistence est anti-nomique et profondément conflictuelle, elle n'est jamais pacifique et le calme que l'on peut observer parfois n'est que de surface : *La lutte entre la Révolution et la contre-révolution est permanente en même temps qu'elle est une lutte à mort*, car, les deux positions sont irréductibles ; *toute pause n'est que fuite de guerre*.

L'impérialisme a ses objectifs, ses méthodes, ses principes.

La Révolution, qu'elle soit à l'échelle universelle ou à l'échelle nationale, a aussi ses objectifs, ses principes et ses méthodes.

Puisque la Révolution est un choix délibéré et décisif, il y a nécessairement une correspondance entre les objectifs choisis et le comportement du révolutionnaire face à ces objectifs. L'on ne choisit pas une politique pour renoncer ensuite aux moyens de l'actualiser, de la concrétiser. *Les deux constituent une unité de choix*. Nous voulons dire que le révolutionnaire doit être rigoureusement conséquent car, le révolutionnaire non conséquent devient, objectivement, le meilleur allié de la contre-révolution.

C'est pourquoi, aucune contradiction ne saurait exister entre le Peuple qui est le sujet et l'objet de la Révolution et le comportement du révolutionnaire, lequel, obligatoirement, doit traduire la nature et la qualité qui s'attachent aux choix du Peuple et être, en toute circonstance, le fidèle serviteur de ses intérêts.

L'impérialisme s'adapte aux circonstances, mais ne change jamais de nature.

Hier, aujourd'hui comme demain, la République de Guinée et son régime révolutionnaire ont été, demeurent et demeureront la cible privilégiée de l'impérialisme. Même quand l'impérialisme présente des fleurs, du parfum à un Peuple révolutionnaire, ce ne serait que pour le tromper, l'endormir. L'objectif de l'impérialisme reste la domination et l'exploitation du Peuple.

La Révolution, elle aussi, adapte aux nécessités de sa radicalisation, le comportement de ses membres ; et c'est pourquoi, ces membres doivent rester, tout d'abord, incon-

ditionnellement soudés au Peuple, soumis au Peuple, fidèles objectifs de la Révolution et appliquer, en conséquence, la fermeté révolutionnaire.

Ici, la contradiction n'est pas entre la Révolution guinéenne et quelques renégats, quelques mercenaires.

La contradiction véritable se situe entre, d'une part, la Révolution guinéenne, la Révolution africaine, la Révolution mondiale et, d'autre part, l'impérialisme. Mais puisque l'impérialisme n'est pas comme un homme que l'on peut voir, ni comme un champ dont on peut déterminer la dimension physique, c'est par des hommes à son service que l'impérialisme agit contre les Peuples. Il commence toujours par installer une cinquième colonne dans tout pays qu'il veut asservir, car il lui faut nécessairement un point d'appui ; d'où la corruption des éléments intérieurs devant constituer sa 5^e colonne et être utilisés contre la Nation, contre le Peuple.

Il faut ensuite à l'impérialisme son armée d'agression. Il se la constitue en recrutant, entraînant en armant des mercenaires, des hommes qui se vendent pour devenir des « chiens » à tout faire et qui constituent une meute que l'impérialisme jette contre le Peuple qu'il veut détruire, le pays qu'il veut occuper.

C'est pourquoi, la fermeté dans la lutte anti-impérialiste se traduit en fermeté, en rigueur contre la 5^e colonne et contre tout mercenaire, le mercenariat constituant aujourd'hui le point d'appui de l'impérialisme contre les Peuples du monde.

Et si, d'une part, le Parc de Nyokolokoba sur la frontière guinéo-sénégalaise et, d'autre part, la frontière guinéo-ivoirienne sont aujourd'hui les lieux d'entraînement et d'infiltration des tueurs à gages, l'on ne saurait imputer cette situation de fait, ni au courageux Peuple ivoirien, ni au vaillant Peuple sénégalais ; ces deux Peuples frères qui sont et demeureront toujours les amis fidèles du Peuple guinéen, dans la lutte contre l'impérialisme.

Ces deux Peuples frères ont été profondément indignés, ils le sont encore, chaque fois qu'on cite leurs pays comme bases d'agression, contre le Peuple de Guinée.

Et si le pouvoir était donné aujourd'hui au Peuple ivoirien et au Peuple sénégalais de se libérer des agents de l'impérialisme qui ont nom Sédar Senghor et Houphouët Boigny, ils n'hésiteraient pas à prouver au monde qu'ils sont restés des Peuples conscients, déterminés, prêts à défendre la liberté, la responsabilité et la dignité africaine ; ils débarrasseraient à jamais le Peuple sénégalais, le Peuple ivoirien, le Peuple guinéen et tous les Peuples d'Afrique, des odieux agents de l'impérialisme que sont et restent Léopold Sédar Senghor et Félix Houphouët Boigny.

Soyez certains qu'à une prochaine agression contre la République de Guinée, les deux Peuples se débarrasseront de ceux-là-mêmes qui font honte à leurs Peuples.

Soyez convaincus de cela.

Les traîtres payeront leur forfaiture.

La Révolution est un choix décisif, choix du Peuple contre ses ennemis, choix de la vérité contre le mensonge, choix de la justice contre l'injustice, choix de la responsabilité du Peuple contre la soumission et l'irresponsabilité, choix de la dignité contre l'indignité. Et c'est pourquoi, conscients de l'importance du choix fait par la Révolution guinéenne, les cadres, les militants en uniformes et sans uniformes défendront les acquis du Peuple et écraseront tous les ennemis du Peuple.

Question : Etes-vous prêts pour le combat ?

Tous les membres du C.N.R. debout, crient unanimement OUI !

Question : Etes-vous prêts pour défendre la Révolution ?

Réponse : OUI ! (unanimement)

Question : Etes-vous prêts pour écraser la contre-révolution ?

Réponse : OUI ! (unanimement)

Question : Etes-vous prêts pour écraser les traîtres ?

Réponse : OUI ! (unanimement)

Question : Oui ou Non, le tombeau des traîtres est largement ouvert en Guinée ?

Réponse : OUI ! (unanimement)

Merci, camarades !

Nous prouverons que la Révolution est invincible.

PRET POUR LA REVOLUTION !

MESSAGES AU CHEF DE L'ETAT

DE L'OSPAA

A Son Excellence Ahmed Sékou Touré, Président
République Guinée **Conakry**.

Secrétariat Permanent **OSPAA** suit avec profonde indignation hargne agressive ennemis République Guinée, son Peuple, son Parti et son leader clairvoyant Président Seku Ture. Saluons demantellement premiers assauts impérialistes grâce vigilance et mobilisation permanente Peuple Guinée résolument déterminé défendre acquis Révolution. Réaffirmons notre indéfectible solidarité avec République Guinée, fer de lance de la Révolution Démocratique Africaine jusqu'à victoire totale contre impérialisme international et valets.

Haute considération.

Yousouf Elsebai, Secrétaire général OSPAA

DE DJEDDAH

Honneur vous rendre compte qu'avons eu entretien 13 juillet 1976 avec Sa Majesté le Roi Khalib Ibn Abdul Aziz. Sa Majesté a exprimé son émotion devant tentative criminelle ennemis de l'islam porter de nouveau atteinte notre grande Révolution. Il nous a chargé de vous exprimer sa totale solidarité et de vous renouveler sa profonde amitié. Sa Majesté le Roi a exprimé sa volonté de développer la coopération entre l'Arabie Séoudite et la République de Guinée. Il a confirmé qu'il visitera la Guinée dès que la situation au Moyen Orient le permettra.

Vous renouvelons sentiments

Haute considération.

Prêt pour la Révolution

Nabika DIALLO

DU CAP - VERT

Cher Ami

Je suis très indigné en apprenant les derniers agissements de l'impérialisme international dans le but d'arrêter la Révolution victorieuse guinéenne.

La vigilance du vaillant Peuple de Guinée et de son Parti-Etat déjouera toujours de telles manœuvres criminelles et nous sommes sûrs que rien ne saura empêcher la victoire inéluctable de votre Peuple sous la conduite du Grand Parti Démocratique de Guinée et de son leader incontesté.

Vous souhaiterais toujours longue vie et une bonne santé pour mener à bien votre mission historique.

DE GENEVE

Veillez croire, cher frère et ami, à l'assurance de mon amitié indéfectible et mes sentiments de très haute et militante considération.

Aristides Pereira

Président République Cap Vert

DE GENEVE

A Son Excellence, le Président de la République de Guinée Ahmed Seku Ture Conakry,

Vous prions d'accepter nos vœux sincères de longue vie et longue mission au service du Peuple de Guinée ardent dans son combat pour un avenir de progrès et liberté comme dans sa lutte contre les agressions.

R. Franzen

Administrateur président SOCOPRINT S.A.

DU MALI

Nous avons reçu avec grande émotion l'information concernant nouveau complot préparé par ennemis de l'Afrique contre Révolution guinéenne et votre Personne. Nous vous félicitons de l'échec de cette odieuse entreprise. Saisissons l'occasion pour vous renouveler notre profonde sympathie.

Très haute et fraternelle considération.

Colonel Moussa Traoré

Président du Comité Militaire de la Libération Nationale

Président de la République du Mali

DU NIGERIA

Excellence,

Le gouvernement et le Peuple du Nigéria ont été profondément touchés et indignés du fait que les agents de l'impérialisme international en collaboration avec leurs valets locaux ont encore dans leur lâcheté caractérisée, porté un attentat à votre précieuse vie. Nous ne sommes nullement surpris dès lors que la Révolution guinéenne sous votre lucide direction avec un tel dévouement et distinction constitue une menace perpétuelle à leurs desseins diaboliques en Afrique et ailleurs.

Au nom du Peuple et du gouvernement du Nigéria nous vous félicitons et nous nous réjouissons avec le Peuple

héroïque et patriotique de Guinée pour cette dernière victoire sur les ennemis de l'Afrique. Nous prions qu'il plaise au Tout Puissant de continuer à vous porter à la direction des destinées de votre bien aimé pays.

Vive la République de Guinée !

Vive la Révolution africaine !

Très haute et fraternelle considération

Lieutenant-Général Olusegun Obasanjo

Chef du Gouvernement Fédéral Militaire, Commandant en chef des Forces Armées de la République du Nigéria

DE LA RAE

Au nom du Peuple de la R.A.E. et en mon nom personnel il m'est agréable de vous exprimer mes sincères félicitations d'avoir échappé à l'attentat perpétré contre votre personne par des éléments irresponsables tout en appréciant les efforts constructifs que vous déployez pour le progrès de votre pays dans tous les domaines ainsi que le soutien que vous apportez aux causes de la libération africaine et à la juste cause de la Nation arabe. Je forme les meilleurs vœux de santé et de bonheur pour Votre Excellence en souhaitant au Peuple guinéen frère plus de progrès et de prospérité sous votre sage conduite.

Anouar El-Sadate

Président de la R.A.E.

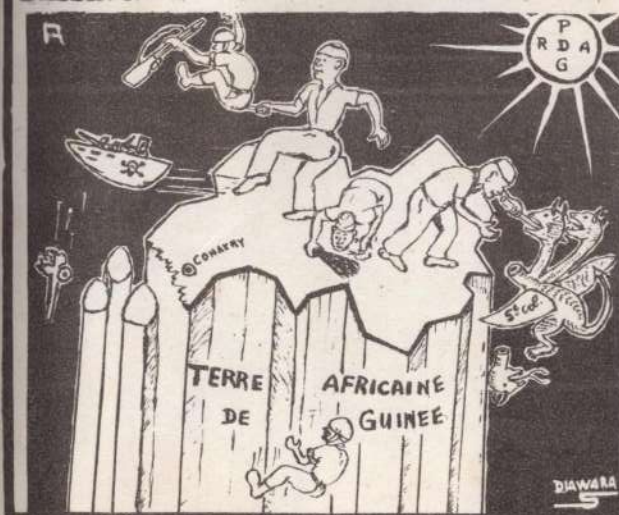
DE LA R.P.D. COREE

Ayant appris la nouvelle que la tentative scélérate montée par les impérialistes et leurs laquais visant à nuire à Votre Excellence a été démasquée et pulvérisée d'avance je suis heureux de vous voir sain et sauf et vous apporte ma consolation.. Je saisis plus cette occasion pour souhaiter sincèrement des succès plus grands au Peuple guinéen dans la lutte future qu'il mène sous votre juste direction pour défendre la dignité nationale et réaliser le développement indépendant du pays en brisant courageusement les manœuvres de subversion et de complot réitérées des réactionnaires intérieurs.

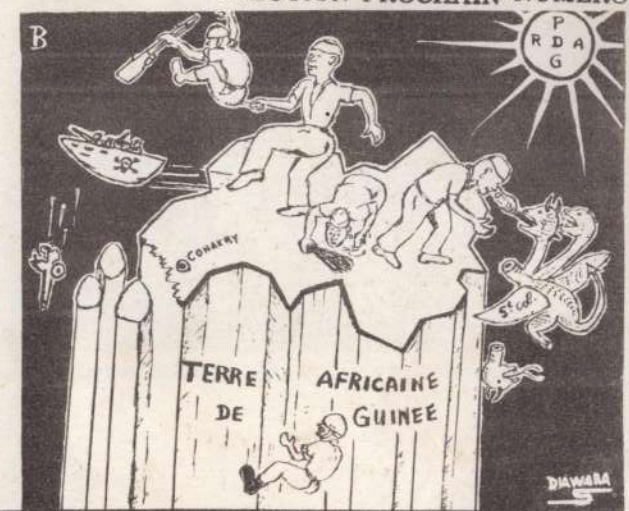
Kim Il Sung Président de la République Populaire Démocratique de Corée.

LE JEU DES 7 ERREURS

DESSIN N° 82



SOLUTION PROCHAIN NUMERO



Solution

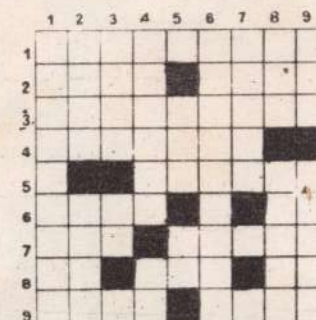
DU DESSIN N° 81

HOROYA N° 2231

1. — Le trait sur la partie supérieure du parillon droit de l'éléphant a disparu.
2. — Le trait situé à gauche du pilier n'existe plus
3. — Le casque du soldat fantoche de gauche n'a plus de bordure.
4. — Les rides sur la main gauche du soldat de droite ont diminué.
5. — La montre est tombée.
6. — Un pas est effacé à gauche.
7. — A l'extrême droite le dernier pas n'a plus son talon.

MOTS CROISES

PROBLEME N° 189
Proposé par Babara Sylla
C.E.R. du 2 Août Ckry II



HORIZONTALEMENT

- 1 — Inactifs
- 2 — Bordure - Note desordonnée
- 3 — Diminuerait de long
- 4 — Administration
- 5 — Qui contient du lait
- 6 — Va ça et là - Possessif
- 7 — Boisson à l'envers - Titre en desordre
- 8 — Télévision - Adj numeral - Article espagnol
- 9 — Facultés indispensables - Robe

VERTICALEMENT

- 1 — Morceaux
- 2 — Organe de vol - Côte
- 3 — Prénom - Consonnes
- 4 — Café au lait. Américain
- 5 — Voyelles - Adverbe
- 6 — Cruautés
- 7 — Rien
- 8 — Pronom - bassin littoral
- 9 — Syndicat National des Transporteurs - Unira pèle - mèle.

Solution du problème n° 188

